

Culture

les  
assises  
de la

Culture

Livrable  
de restitution de la journée  
des Assises de la Culture  
du 30 avril 2022

Culture





Livrable  
de restitution de la journée  
des Assises de la Culture  
du 30 avril 2022

# Sommaire

1. Composition des Assises
2. Discours d'ouverture par David Robo, Maire de Vannes
3. Entretien croisé entre Fabien Le Guernevé, adjoint à la Culture et au Patrimoine de la Ville de Vannes et Nicolas Dufetel, adjoint à la Culture et au Patrimoine de la Ville d'Angers
4. État des lieux :
  - Budget
  - Équipements municipaux
  - Résultats du questionnaire grand public
  - Profils des répondants
  - Sorties et pratiques artistiques et culturelles
  - Communication
  - Freins à la vie culturelle vannetaise
  - Satisfaction face à l'offre culturelle et priorités pour améliorer cette dernière
  - Importance du participatif
  - Retours sur les équipements municipaux
  - Résultats des comités des usagers : synthèse et comptes-rendus détaillés
  - Résultats de la consultation des partenaires
5. Tables rondes :
  - Vannes, territoire de diversité culturelle
  - Ambition EAC : découvrir, partager, pratiquer la culture
  - L'énergie des partenariats
6. Suites des Assises
7. Conclusion de la journée des Assises de la Culture
8. Remerciements

# Composition des Assises

**Cent personnes ont assisté à la journée des Assises :**

32 associations représentées

14 artistes et entrepreneurs privés du secteur culturel

7 partenaires privés conventionnés

38 partenaires institutionnels, dont des agents de la Ville de Vannes, des élus, Golfe du Morbihan Vannes Agglomération, le Conseil Départemental du Morbihan, l'Éducation Nationale



# Discours

## d'ouverture

Par M. David ROBO, Maire de Vannes

Bonjour à toutes, bonjour à tous,

Je suis très heureux de vous accueillir aujourd'hui dans l'auditorium des Carmes pour ces premières Assises de la Culture à l'initiative de Monsieur Fabien Le Guernevé, élu à la Culture et au Patrimoine, et des services Culture de la Ville.

Je vois également beaucoup d'adjoints et de conseillers municipaux dans cette salle, ce qui souligne la transversalité de notre politique culturelle. Il se peut que les Vannetais n'en n'aient pas conscience, mais la Culture est le premier budget de la Ville, soit 19% du budget global. Cette culture vannetaise, ce bouillonnement de culture est porté par vous, acteurs culturels œuvrant sur le territoire. Je parle bien sûr du Conservatoire à Rayonnement Départemental qui nous accueille pour cet événement, mais également des Scènes du Golfes et de l'Échonova, dont je salue les directeurs présents aujourd'hui, ainsi que vous tous, acteurs associatifs et privés, artistes et entrepreneurs.

La Ville est aussi porteuse de cette culture, notamment à travers les événements mis en place. Monsieur Le Guernevé et Madame Nadine Pèlerin, adjointe aux Grands Événements, à la Communication et aux Relations Internationales, nous ont dévoilé ce matin même la programmation de Jazz en Ville, qui s'annonce fabuleuse et qui va se dérouler cet été.

J'ai le sentiment que depuis une dizaine d'années, ce bouillon de culture a beaucoup évolué, a beaucoup fait avancer notre Ville. Aujourd'hui, c'est plus d'une centaine d'associations culturelles qui fait vivre le territoire. L'objectif de cette journée est d'établir un constat de la culture à Vannes, de s'interroger sur les moyens à mettre en œuvre pour dessiner l'horizon de la Culture de demain. Il s'agit aussi de se poser la question de comment nous pourrions, les uns avec les autres, faire en sorte qu'un bon nombre de nos concitoyens soit amené à participer à cet essor culturel. Je ne parle pas seulement des quartiers de Ménimur et de Kercado, portés par les centres socio-culturels, mais bien de l'ensemble des Vannetais. Je souhaite en effet que la culture puisse être portée sur la totalité du territoire grâce à nos équipements, à nos événements et à vos actions.

Notre communication bilingue reflète la forte présence de la culture bretonne au sein de notre Ville, qui rayonne notamment à travers le Festival d'Arvor, le Cercle Celtique de Vannes et le Bagad. La vie reprend après la crise sanitaire que nous avons traversée. Ces échanges seront je n'en doute pas fructueux. J'inaugure dans peu de temps le nouveau théâtre du lycée Saint François-Xavier, théâtre que nous mettrons à disposition des différents acteurs du territoire. Suite à ces premières Assises, nous nous poserons collectivement la question des moyens qui pourront être mis à disposition du tissu associatif. Aujourd'hui, beaucoup d'entre vous sont à la Maison des associations ou dans les locaux rue de la Loi, amenés à disparaître pour un usage repensé.

Nous devons dans les années qui viennent vous donner les moyens de continuer à faire de Vannes la belle ville qu'elle est.

Bonne journée à toutes et à tous,  
merci.



Entretien croisé entre Fabien Le Guernevé, adjoint à la Culture et au Patrimoine de la Ville de Vannes et Nicolas Dufetel, adjoint à la Culture et au Patrimoine de la Ville d'Angers, animé par Christelle Capo-Chichi

Durée de l'entretien : 45 minutes.

**Christelle Capo-Chichi** : Mesdames et Messieurs, bonjour et bienvenue à toutes et à tous pour ces Assises de la Culture à Vannes. Je suis Christelle Capo-Chichi, votre animatrice et je commencerai cette journée par un dialogue entre Monsieur Le Guernevé et Monsieur Nicolas Dufetel, tous deux adjoints à la Culture et au Patrimoine, que je vais présenter en quelques mots. Cette discussion va vous permettre, en temps qu'adjoints à la Culture, d'échanger sur vos points de vue : qu'est-ce que la culture, comment la concevez-vous, quels sont les axes qui vous semblent prioritaires dans la politique de vos Villes respectives. Monsieur Dufetel, vous avez plutôt une coloration musique. Vous avez suivi des études d'histoire et de musicologie et consacré votre doctorat à la musique religieuse de Franz Liszt à qui vous avez également dédié un ouvrage en 2016. Vous avez été chercheur invité à la BNF. Vous avez occupé plusieurs postes d'enseignement en Conservatoire et à l'Université, ainsi que celui de conseiller au Ministère de la Culture pour Liszt et Chopin. Vous êtes désormais chargé de recherche au CNRS depuis 2015 et directeur adjoint de l'IREMUS, Institut de Recherche en Musicologie, qui couvre les musiques du Moyen-Âge aux musiques actuelles. J'ajoute que vous êtes adjoint à la Culture et au Patrimoine de la Ville d'Angers depuis 2020, et que c'est bien à ce titre que Monsieur Le Guernevé vous a convié. Je dirais plutôt coloration patrimoine en ce qui vous concerne, Monsieur Le Guernevé. Vous avez fait des études d'histoire et de patrimoine, puis un master en Droit, économie et gestion dans le management du tourisme culturel. Vous avez occupé plusieurs postes d'assistant de direction puis de responsable d'exploitation et de directeur dans différents sites culturels et touristiques : le château de Suscinio, le village de Poul-Fetan, le domaine de Manehouarn ou encore l'aquarium de Vannes. Vous avez été conseiller Culture et tourisme du Président du département du Morbihan, puis directeur de cabinet et de la communication du Maire de Ploemeur. Vous avez par ailleurs fondé et créé une agence de communication et de marketing. Après un premier mandat de conseiller municipal comme délégué à la Jeunesse et à la Vie étudiante, vous êtes désormais adjoint à la Culture et au Patrimoine, et ce depuis 2020. Vous êtes aussi conseiller régional investi dans les commissions Jeunesse, Culture, Tourisme et Patrimoine. Ceci étant posé, Fabien Le Guernevé, ma première question sera simple : pourquoi avez-vous souhaité ce dialogue avec Monsieur Dufetel ?

**Fabien Le Guernevé** : Bonjour tout le monde. L'idée était de pouvoir croiser deux politiques culturelles de deux territoires différents avec cependant des caractéristiques communes, à savoir une ville riche en patrimoine et en équipements culturels. Nous avons avec Monsieur Dufetel l'habitude de nous croiser à la FNCC, la Fédération Nationale des Collectivités pour la Culture, et nous avons une vision assez semblable de comment mener nos politiques culturelles sur nos territoires. Il m'a donc semblé tout naturel d'inviter Monsieur Dufetel pour ce dialogue.

**CCC** : Avant d'en venir à la traduction concrète, on va entrer dans les détails avec plusieurs exemples que vous allez nous présenter. Quelle définition donneriez-vous l'un et l'autre de la mission de l'adjoint à la Culture ?

**Nicolas Dufetel** : Merci Christelle. Mesdames et messieurs, bonjour. Avant tout, je voulais remercier Monsieur Le Guernevé pour cette invitation, c'est un plaisir pour moi de venir dans cette ville voisine, le critère géographique étant également un des facteurs à ma présence aujourd'hui. J'ai eu le plaisir d'échanger avec Monsieur Le Guernevé, qui est venu à Angers visiter notre CIAP, notre Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine. Je suis très heureux également d'être ici dans cet auditorium des Carmes qui, vous l'aurez compris, me rappelle mes origines musicales. Qu'est-ce qu'une politique culturelle ? Vaste sujet... Je la présenterai au regard de deux piliers. Le premier, et vous le représentez aujourd'hui en nombre dans la salle, et cela fait vraiment plaisir après ces deux années de jachère culturelle, c'est d'accompagner les initiatives des citoyens et des citoyennes, que ce soit des initiatives individuelles, associatives ou de la part de compagnies. Il s'agit de travailler pour les rendre possibles, pour leur donner sens dans la vie publique et travailler à une cohésion sur le territoire, pour tous les publics et tous les acteurs culturels. Le deuxième pilier, en tant qu'élus et en dialogue avec les autres élus, c'est travailler à lancer les initiatives, à impulser de nouvelles choses, à réparer ce qui ne va pas très bien, à encourager ce qui au contraire fonctionne. C'est donc à la fois aider les impulsions des autres et en être l'origine. C'est en quelque sorte comme ça que je vois les deux jambes sur lesquelles j'essaie de travailler avec le service Culture de la Ville d'Angers, de concert avec tous les acteurs du territoire.

**CCC** : Fabien Le Guernevé, voulez-vous réagir à cela ?

**FLG** : Il y a une expression que vous aviez dite et qui m'a marqué, Monsieur Dufetel, lorsque j'étais venu à Angers pour découvrir vos différents équipements, à savoir que l'élu à la Culture était un peu le directeur artistique de la politique culturelle. Je trouve cette expression proche de la réalité dans le sens où il est nécessaire pour l'élu d'avoir une vision d'ensemble, à l'échelle de la Ville. L'élu est au carrefour des différentes actions menées par une pluralité d'acteurs. Il s'agit de se faire rencontrer ces acteurs, d'identifier des projets autour desquels ils pourraient s'associer. Les élus doivent être ceux qui donnent des moyens à ceux qui ambitionnent de porter des projets culturels sur le territoire, à travers les subventions que la Ville donne, la mise à disposition de locaux. Au-delà, c'est aussi à travers les équipements que nous portons une politique culturelle pour tous les citoyens et les citoyennes, que nous donnons à tous un accès facilité à la culture, y compris aux publics empêchés ou éloignés, et ce dès leur plus jeune âge.

**CCC** : Dès le plus jeune âge, c'est bien une préoccupation que recouvre un vocable tout simple, EAC, trois lettres pour Éducation Artistique et Culturelle. Dans son acception la plus stricte, l'EAC s'adresse aux tout-petits jusqu'à l'université, mais peut également servir de méthodologie pour une politique culturelle dans son ensemble. Qu'est-ce que l'EAC recouvre pour vous, au-delà des contrats locaux d'Éducation Artistique et Culturelle (CLEAC), qui permettent un accompagnement financier notamment par la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) ?

**ND** : C'est vrai que cette notion d'EAC est très vite devenue un axe de réflexion lorsque nous avons dû organiser cette rencontre. C'est un sujet qui s'est établi comme une réalité et comme une priorité, à la fois sur Vannes et sur Angers. Les trois piliers de l'EAC sont « découvrir, partager et pratiquer ». Je pense que c'est un guide absolu qui dépasse les scolaires et le cadre des CLEAC. À Angers, on essaye de mettre en place un dispositif pour renforcer les projets d'EAC. On se pose la question d'une continuité tout au long de la vie, de comment faire en sorte de travailler avec des enfants, des adolescents, des étudiants, des adultes, des seniors... Je crois en ces fondements, ces piliers de l'ouverture à la culture, ce développement du sens sensible : il n'y a pas de honte à être touché par une expression artistique, parfois contraire à son milieu d'origine. Le développement du sens sensible doit être accompagné. Il est aussi nécessaire de développer le sens critique. Nous sommes dans un monde compliqué, qui s'écrit un peu trop rapidement en noir et blanc parfois. La culture, les œuvres d'art d'où qu'elles viennent géographiquement ou temporellement parlant permettent d'apporter aux citoyens et citoyennes cette nuance favorisant le vivre ensemble. C'est en provoquant la rencontre, le choc esthétique, artistique, qu'on

donne naissance à l'être humain et au citoyen dans notre système démocratique et républicain. Cette question des œuvres répond à une évidence absolue : il ne faut pas opposer le passé à la création. La création d'œuvres nouvelles permet la résonance avec le patrimoine. L'EAC permet de confronter et d'éveiller la curiosité.

**CCC** : L'EAC, Fabien Le Guernevé, un axe fort pour vous également, que vous partagez avec Nicolas Dufetel ?

**FLG** : Oui, je dirais que l'EAC constitue la colonne vertébrale de la politique culturelle vannetaise. Cela permet de planter des graines pour faire germer des citoyens accomplis. Certains équipements sont pleinement dédiés à cela comme les Conservatoires ou les écoles de musique. C'est également une discussion que l'on mène de concert avec les associations, à savoir comment ces dernières intègrent l'EAC dans leurs projets, comment travailler avec la Ville sur des projets communs pour toucher tous les publics. Dans cette optique, la Ville et l'agglomération ont signé un CLEAC pour pouvoir cibler les scolaires éloignés de la culture, que ce soit pour les communes rurales dites en zone blanche, au nord de Golfe du Morbihan Vannes Agglomération (GMVA), ou les quartiers prioritaires. Il s'agit d'essayer, par les moyens qui sont les nôtres, de créer une culture commune pour tous nos enfants quand ils sortiront du CM2, de la 3ème, du baccalauréat, qu'ils soient dans une école publique ou privée. Chaque enfant doit avoir eu dans son parcours un temps de rencontre avec un artiste et des œuvres, doit avoir eu la possibilité de pratiquer une activité artistique. En partenariat avec les Scènes du Golfe, nous mettons en place des « Récréations » : sur temps de pause, des artistes se rendent dans les collèges et les lycées pour offrir aux élèves un spectacle imprévu. Nous essayons de mener cette politique EAC partout.

**ND** : Je suis à la fois admiratif et très jaloux de ce que vient de dire Monsieur Le Guernevé. Pourquoi ? Je ne suis élu à la Culture que depuis deux ans, et j'ai eu une connaissance de l'EAC en tant qu'enseignant au Conservatoire. Lorsque je suis arrivé au service, j'ai demandé à ce qu'on m'explique le fonctionnement des projets EAC. Et quand j'entends Monsieur Le Guernevé dire que c'est la colonne vertébrale, cela est vrai. Mais la mise en place des projets EAC est très complexe, je parle en tout cas pour Angers : j'ai demandé combien il y a d'activités, combien cela coûte... On m'a répondu qu'il existe des budgets Culture, des budgets Académie, des budgets Éducation enfance dans différents services... Finalement, cette richesse de projets EAC rend difficile une vision complète et globale. L'EAC est une énorme locomotive qui avance et qui fait le quotidien. Et vous avez la chance à Vannes d'avoir un CLEAC déjà en cours. Nous sommes à Angers en train de mettre en place ce Contrat local

en vue de la rentrée prochaine. Ce qui est vertueux quant au fait de ne pas avoir eu ce dispositif, c'est qu'on peut se poser. On travaille avec Réseau Canopé par exemple. L'arrivée de ce dispositif bien ancré nous permet de faire un état des lieux et de renforcer les projets d'EAC, ainsi que de nous donner un nouveau souffle. Le CLEAC sera thématiqué sur tous les quartiers de la ville avec une envie d'accompagner les citoyens tout au long de leur vie. Voilà l'origine de mon admiration pour Monsieur Le Guernevé : j'ai rencontré un élu qui dès le début m'a parlé des EAC de façon très claire.



**FLG** : Je ne dis pas que c'est un long fleuve tranquille. L'EAC nous permet plus de coopération entre la Ville et l'Agglomération, plus d'échanges entre les acteurs culturels et associatifs pour se diriger vers une destination commune. Nous travaillons avec les établissements scolaires, via notamment le dispositif des Classes à Horaires Aménagés (CHAM). On essaye là aussi de construire collectivement des parcours qui s'inscrivent dans le temps, avec des projets qui commencent dès l'école élémentaire et qui se poursuivent jusqu'au lycée.

**ND** : Il est très important d'en faire un sujet politique, de le poser comme une centralité. Je vais vous raconter une anecdote : pendant l'un des confinements, lorsqu'il était devenu impossible pour les écoles de se rendre au théâtre et que c'était aux artistes de faire le déplacement, nous avons fait le pari d'accueillir une troupe et de monter un projet EAC. Il y a à Angers une superbe salle, un théâtre municipal, dont la programmation est encore à écrire. J'ai suggéré que cet établissement accueille des artistes, à qui une grande confiance a été accordée. Une compagnie de danse, La Parenthèse, a travaillé et répété une création afin de rendre au public ce que la collectivité lui avait offert depuis plusieurs mois. Nous avons pour cela écrit au Préfet afin de lever l'interdiction liée à la crise sanitaire. Ce dernier ne souhaitant pas que les élèves se déplacent sur de trop longues distances, notamment

en bus, nous avons pris une carte et sélectionné les trois écoles les plus proches, à moins de 500 mètres. Les enfants ont tous pu venir à pied, limitant ainsi les interactions. Nous n'avons eu l'autorisation de la Préfecture que deux jours avant la représentation. Les artistes travaillaient tout en sachant que l'événement risquait de ne pas être autorisé. On a fait un pari mais cela a porté ses fruits. Je tiens d'ailleurs à remercier le Préfet et tous les services qui ont su travailler ensemble. Cela a créé un bonheur et un appel d'air extraordinaire. C'était une forme d'EAC improvisée, qui a fait sens pour tout le monde. Tout est possible, surtout quand on s'occupe des enfants et qu'on maintient ce discours sur l'importance des arts pour leur avenir.



**CCC** : On parle des enfants, des jeunes, mais il y a un nouveau venu qui s'est invité dans le jeu de l'EAC et du champ culture, c'est le pass culture. Ce dernier a été expérimenté ici à Vannes comme dans le reste de la Bretagne. Le pass culture permet aux jeunes de 15 à 18 ans d'avoir sur leur smartphone toutes les offres culturelles à proximité et de disposer d'un crédit de 300 €. Quel lien peut-on établir entre une politique de la Ville et cet accompagnement financier permis par l'usage de ce pass ? Comment vous êtes-vous, en tant qu'élus à la Culture, emparés de ce dispositif ?

**FLG** : Beaucoup de nos équipements étant gratuits pour les jeunes, le pass culture n'est pas utile si on le considère par le biais de la question uniquement financière. L'application du pass nous permet cependant de jouir d'une meilleure visibilité, de promouvoir notre offre. C'est un outil de communication. Nous l'avons beaucoup valorisé avec le Bureau Information Jeunesse durant sa phase d'expérimentation, bien sûr auprès du jeune public afin qu'ils puissent s'en emparer, mais aussi auprès des acteurs culturels, publics et privés. La nouveauté, avec le pass culture, c'est qu'il peut maintenant être collectif. Cela en fait un levier supplémentaire quant à notre politique en matière d'EAC. Il existe en effet de nombreux freins à faire

participer une classe à un projet d'EAC : il y a des coûts, notamment de transport, un budget à respecter. Ce passage au collectif du pass culture permettra à des groupes constitués de pouvoir développer davantage leur pratique artistique et culturelle. Il ne tient qu'à vous, acteurs culturels et associatifs, de vous emparer de cette nouveauté pour construire vos projets auprès du public scolaire.

**CCC** : En ce sens, à Angers, vous accompagnez les acteurs pour qu'ils puissent s'emparer de ce pass. De quelle façon ?

**ND** : Nous sommes d'accord que le pass culture a commencé comme un dispositif complètement descendant, qui a été testé, imposé, et lorsqu'il s'est agi de le généraliser sur le territoire il y a environ huit mois, nous avons le choix de prendre le train en marche ou de ne pas le prendre du tout. Le pass culture représente une masse d'argent qu'on aurait pu souhaiter orientée vers d'autres choix. Il nous a donc fallu transformer quelque chose en quoi on doute en quelque chose en quoi on croit, et surtout en quelque chose qui peut fonctionner. Je suis encore une fois très conscient de la notion descendante : on nous a demandé de le mettre en place. Le Ministère demande aux collectivités de faire vivre le pass culture, et les collectivités passent le relai aux associations, aux compagnies, aux structures publiques, les EPCC etc., de le traduire en actions concrètes. Doublement descendant donc. À Angers, nous en avons discuté de manière collégiale. Un sondage a été réalisé pour savoir qui était pour et qui était contre. J'ai téléchargé un jour l'application : vous n'êtes pas obligé d'avoir 18 ans pour le faire. Je suis bloqué au moment où j'essaie de consommer les crédits qui ne me sont pas attribués, ce qui est finalement plutôt rassurant quant à l'organisation du dispositif. Cela m'a permis de me rendre compte que l'application est très bien faite. Il peut y avoir dedans des offres gratuites. En me connectant, j'ai pu constater que tous les libraires étaient en ligne, que les infrastructures privées étaient en ligne, mais que nos équipements municipaux n'apparaissaient pas. On allait avoir un dispositif qui se mettait en place sans les offres publiques et subventionnées. Toute la diversité culturelle qui existe sur un territoire n'allait donc pas être représentée. Deuxième chose, j'ai rencontré des jeunes et je me suis rendu compte qu'ils l'utilisaient. Je me suis posé la question suivante : quelle est ma responsabilité en tant que personne publique ? Il s'agissait de m'assurer que cet outil, qui est très pratique et bien fait, ne soit pas une opportunité manquée. Nous allons organiser à Angers des rencontres entre jeunes qui utilisent le pass culture. Je suis convaincu qu'ils savent bien mieux que nous quel discours porter sur cet outil. Notre scène de musiques actuelles marche très bien, ils vendent de nombreux spectacles grâce au pass, qui permet en plus de communiquer sur l'équipement. Nous avons un chargé

de mission Publics et territoire au sein du service Culture à qui nous avons demandé de travailler sur ce dossier. Il nous a expliqué qu'il est très facile de rentrer les informations. Il existe aussi deux chargés de mission par région qui accompagnent les collectivités dans la mise en place du pass culture. Autre exemple : nous avons fait une offre gratuite VIP. Il s'agissait d'assister au vernissage d'une exposition du compositeur Pascal Dusapin. Cela crée une certaine émulation pour venir à des événements qui seraient invisibles car non ouverts à tous les publics.



**CCC** : Merci Monsieur Dufetel pour cette promotion du dispositif. Nous avons parlé EAC, nous avons parlé pass culture, nous allons maintenant aborder la question du patrimoine. Quelle vision portez-vous l'un et l'autre sur le patrimoine et sur son utilisation ? Quelle est la place du patrimoine aujourd'hui, dans une vision non pas conservatrice, uniquement contemplatrice, mais bien utilitaire ? Quelles actions vous permettent, ainsi qu'aux acteurs culturels, de vous en saisir ?

**FLG** : Le patrimoine doit en effet être un lieu vivant, en mouvement. Que ce soit à Angers ou à Vannes, nous avons une lourde responsabilité, celle de valoriser un héritage riche.

**CCC** : C'est cette dimension patrimoniale forte qui vous rassemble en effet.

**FLG** : Sur le plan financier, nous consacrons une part importante du budget de la Ville à la conservation et à la restauration du patrimoine. Mais il ne suffit pas de simplement l'entretenir, il faut le faire vivre. Il est donc important de trouver des destinations d'usage, notamment culturelles, à notre patrimoine. L'Hôtel de Limur que tout le monde ici connaît deviendra le 21 mai un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine, un CIAP, porté par GMVA. Bon nombre de petits et grands sites patrimoniaux sont fermés au public. Je pense par exemple au bastion de Gréguennic. Il appartient aux acteurs culturels, aux artistes et

aux associations de porter des projets en s'emparant de ces lieux afin de les animer. Je suis par exemple très attaché à faire vivre les jardins de Limur, j'en ai d'ailleurs discuté avec Matthieu Meyer, directeur de l'Echonova : il faut pouvoir établir au sein de ces lieux patrimoniaux une programmation capable d'intéresser le public jeune. Les remparts vivent très bien grâce à de nombreux événements. Nos lieux de patrimoine sont beaux car nous les entretenons, il nous reste désormais à les dynamiser. La chapelle Saint-Yves par exemple, l'un des gros projets du mandat avec 9 millions alloués à sa restauration, à vocation, outre religieuse, à accueillir des événements culturels, notamment les répétitions des classes CHAM du collège Jules Simon, le principal utilisateur de ce lieu, ainsi que des auditions, des concerts, dont celui organisé par le Vannes Early Music Institute (VEMI) pour l'inauguration de la chapelle. Le patrimoine doit vivre grâce à des formes d'expression artistique, et la Ville s'engage à vous accompagner afin de réaliser cet objectif.

**CCC** : À Angers par exemple, vous avez poussé le son.

**ND** : Oui, en effet. Je souscris à tout ce que vient de dire Monsieur Le Guernevé. Le patrimoine nous coûte, mais c'est aussi une vision politique à très long terme. Nous sommes conscients que les 9 millions d'euros investis sécuriseront le bâtiment pour au moins un siècle. Nous n'avons jamais assez d'argent pour mener tous les projets souhaités, pour créer des spectacles, des emplois culturels. Dans le domaine du patrimoine, nous sommes parfois complètement dépassés par le temps. Je voudrais rappeler que l'on restaure le patrimoine, non pour le passé mais pour l'avenir, voire pour le présent pour le faire vivre aujourd'hui. Lorsqu'on s'est ému de la destruction par les talibans de Bouddha, au-delà du symbole religieux, c'est le symbole culturel que l'on regrette. Quand on s'est ému il y a quelques semaines de la destruction du théâtre de Marioupol en Ukraine, on s'en émeut bien sûr pour les personnes qui étaient dedans, pour le spectacle vivant qui va être empêché et pour le bâtiment en lui-même. Quand on restaure le patrimoine, on fait un pari sur l'avenir. Il ne faut pas opposer passé et avenir. Lors du premier confinement à Angers, nous avons investi de nombreux sites patrimoniaux fermés au public, la chapelle Saint-Jean, un site Plantagenêt du XII<sup>e</sup> siècle, une abbaye romane du XI<sup>e</sup> siècle : des musiciens y ont effectué des captations afin de faire entrer le public dans le bâtiment par l'image et par le son. Nous avons par la suite lancé une série numérique qui s'appelle « Angers pousse le son » pour aider les musiciens qui ne pouvaient ni tourner ni faire la promotion de leur disque et leur offrir tout simplement des images pour mettre en lumière des lieux. Il s'agissait de créer l'envie que ces derniers soient restaurés pour devenir le cadre de spectacles. Ce projet nous a permis de trouver du mécénat. Il faut hybrider notre patrimoine

avec des créations. Le temps où l'on restaurait pour simplement restaurer est aujourd'hui dépassé. On restaure désormais pour impulser de la vie. C'est un vrai changement de philosophie au niveau du Ministère de la Culture.

**CCC** : Le patrimoine vivant, lieu d'un choc des cultures. J'engage les personnes présentes à aller consulter cette série « Angers pousse le son », qui est toujours en ligne ainsi que « Le grand saut », dans le même état d'esprit. Monsieur Dufetel, vous avez aussi associé au domaine du patrimoine des musiciens de musiques actuelles, qui ont pu choisir de quel lieu ils allaient s'emparer.

**ND** : J'ai pu constater en effet que les jeunes ont envie d'aller vers le patrimoine. Deux associations, « Grand saut » et le festival « Les Z'Eclectiques » ont exprimé leur volonté de faire des musiques actuelles dans des lieux patrimoniaux. Est-ce qu'inconsciemment, dans ces périodes de perte de repères, le patrimoine fait figure de totem, de phare dans nos vies et dans nos psychés ? C'est une observation que la Ville d'Angers a pu faire, et c'est pourquoi elle essaie d'accompagner au mieux les dynamiques individuelles ou collectives.

**CCC** : On a parlé tout à l'heure d'impulsion, d'adjoindre à la Culture comme directeur artistique, comme pivot entre des envies individuelles ou collectives et les possibilités qu'offre la Ville : peut-on parler d'une Ville qui serait facilitatrice, notamment quand on fait face à des acteurs culturels qui vont jouer, on en parlera tout à l'heure, la carte du collectif, du partenariat, de la mise en commun ? Sentez-vous émerger des envies de faire ensemble ? Par quelles actions ces partenariats peuvent-ils se traduire et comment la Ville peut-elle accompagner ces envies de faire ?

**FLG** : Je conçois la mission que les Vannetaises et les Vannetais m'ont confiée comme celle d'un facilitateur d'émergence de projets. Il existe en effet des projets municipaux, portés par la Ville. Cette dernière cependant, tout comme l'agglomération, n'a pas vocation à prendre en charge toute la vie culturelle du territoire : il faut donner la possibilité aux différents acteurs de s'exprimer. La Ville doit être là pour les accompagner. Il ne s'agit pas, bien sûr, de porter tous les projets, de tous les financer, vous en êtes conscients, mais de se poser la question des leviers à mettre en place pour accompagner les envies de créer. Je peux prendre quatre exemples pour étayer mes propos. La vie culturelle vannetaise a été bouleversée par Dédale. On peut dire qu'il y a eu un avant et un après Dédale. Ce lieu de création dédié à l'art urbain a permis de montrer qu'un projet qu'on pensait impossible à Vannes a pu s'incarner, prendre vie et rencontrer du succès. Dédale a permis, à mon sens, de libérer des énergies créatrices. Suite à l'émergence de ce projet de valorisation des cultures urbaines, la Ville a reçu beaucoup de demandes quant à la



possibilité de créer, d'investir les rues. Comment alors donner une réponse à toutes ces attentes individuelles ? Nous avons demandé aux différents acteurs de se regrouper, de se fédérer en collectif. La Ville pouvait ainsi accompagner des projets de grande ampleur, dont celui du Hangar. Ce hangar, situé au nord de la gare, est propriété de la Ville qui nourrissait pour lui une ambition culturelle. La Ville a fait un appel à projet pour créer un nouveau lieu capable de répondre à des enjeux culturels, économiques, de création de liens sociaux et d'insertion dans le tissu urbain. Nous avons retenu le projet Tren lab, qui fédère plusieurs acteurs culturels associatifs. L'ouverture du Hangar est prévue pour l'automne 2023. Lorsque Dédale a fermé, à l'initiative de l'association qui portait le projet culturel et artistique, L'art prend la rue, nous avons relancé un appel à projet. La Ville considère en effet ne pas être encore mûre en ce qui concerne l'aménagement de la rive gauche et la destruction du bâtiment qui accueillait Dédale. Il serait dommage de ne pas y construire pour deux ans supplémentaires un projet culturel. Un appel à projet a également été fait, avec comme lauréat B.R.E.F. En ce qui concerne les fêtes d'Arvor, qui étaient quelque peu à bout de souffle et nécessitaient une impulsion nouvelle, les différentes associations culturelles bretonnes (le Bagad de Vannes, le Cercle celtique de Vannes, les fédérations Kenleur et Sonnerion, le Ti ar Vro) se sont fédérées pour porter de manière collective cet événement, avec le soutien de la Ville, et ce très rapidement. Le projet avance vite et le festival promet d'être un beau temps fort de la culture bretonne.

**CCC** : Comment cette idée de partenariat résonne-t-elle avec la politique culturelle d'Angers ?

**ND** : J'ai suivi avec intérêt cet appel à projet pour investir le Hangar. Je crois qu'on va s'en inspirer. Cela demande des moyens, naturellement, mais je trouve ça très sain. Je vais vous donner deux ou trois exemples de ce qui se fait à Angers. Dans le domaine du théâtre tout d'abord : nous avons un Centre Dramatique National, dirigé par Thomas Jolly, qui travaille de concert avec le Conservatoire à Rayonnement Régional, une classe de théâtre qui permet un cycle professionnalisant. Thomas Jolly vient de préparer et de mettre en scène une pièce pour les élèves du Conservatoire et quelques amateurs. Dans le domaine de la musique, nous avons décidé, pendant l'été 2020 et 2021, de tout faire pour organiser un festival quoi qu'il en soit, malgré la crise sanitaire (maîtrise des jauges, représentations en plein air). Une dizaine d'associations de musiques actuelles se sont fédérées pour créer une méta-association qu'ils ont appelé la Collective. Au lieu que chaque association nous propose une programmation, ces acteurs culturels ont travaillé en commun pour ne faire que six propositions. Cela s'est révélé extrêmement productif et le festival a très bien marché. Cette initiative a permis de souder un territoire et des acteurs qui, on le

sait, fonctionnent parfois par chapelles et s'opposent les uns aux autres. Nous accompagnons aujourd'hui la Collective avec une subvention. Pour ce qui est des initiatives citoyennes, nous avons choisi de valoriser un kiosque à musique situé dans le jardin du Mail via une programmation proposée par les habitants du quartier. Enfin, dans le domaine des arts visuels, la Ville a mis à disposition d'artistes locaux des studios, des ateliers, lieux éphémères voués à être détruits dans quelques années. Le contrat est valable un an renouvelable deux ans. Nous avons ainsi créé une sorte de pépinière d'artistes qui permet la mise en place d'une véritable énergie collective. Il y a donc plusieurs niveaux de partenariats : l'institutionnel, l'associatif, le citoyen et puis l'individuel : je rappelle qu'à la différence des intermittents du spectacle, toute les personnes qui sont auteurs, c'est-à-dire écrivains ou artistes, n'ont pas les mêmes statuts sociaux et les mêmes façons d'exister. Comment pouvons-nous, en tant que collectivité, accompagner ces acteurs essentiels d'un territoire qui souffrent peut-être de l'absence d'une fédération de leur corporation ? Il ne faut cependant pas que le collectif mange l'individuel. Il résulte de l'alchimie qui se crée entre des personnes, une envie de travailler ensemble. La Ville est là pour l'entendre et pour accompagner les projets.

**CCC** : Nous avons exploré ensemble ce que recouvrait cette notion de Ville à la fois porteuse et facilitatrice de projets culturels.

**FLG** : Ce débat croisé est intéressant en ce qu'il permet d'étudier le fonctionnement d'une autre collectivité, de se nourrir de leur expérience pour conforter et améliorer la vie culturelle vannetaise. Nous avons tout intérêt à continuer de travailler ensemble pour porter Vannes à un haut niveau culturel, ce qui est, il me semble, le souhait de toutes les personnes ici réunies.

**ND** : Il ne faut pas oublier que si en apparence tout fonctionne, le quotidien est fait de micro-problèmes (local, électricité...). Je ne veux pas apporter une note pessimiste, mais réaliste sur nos missions en tant qu'élus à la Culture et au Patrimoine. Il ne faut pas négliger la dimension matérielle. Pour conclure, je me réjouis d'entendre la suite de ces débats et ces échanges. Merci encore pour cette invitation.

**CCC** : Merci Nicolas Dufetel, merci Fabien Le Guernevé.



# Résultats questionnaire

## grand public

### Introduction

Dans une démarche de concertation et de respect des droits culturels, la Ville a diffusé un questionnaire afin que les citoyens, les associations, les artistes et les bénévoles puissent donner leur avis sur l'offre culturelle vannetaise. Mis en ligne durant cinq semaines, du 24 janvier au 28 février 2022, le questionnaire a permis de réunir 740 réponses.

### Le questionnaire a été diffusé par le biais de vecteurs variés :

Réseaux sociaux de la Ville de Vannes

Réseaux sociaux et portails web des équipements

Newsletters des équipements

Mailing

Plateforme Jeparticipe.fr Vannes

Parution dans la presse : Télégramme, Ouest France, Vannes Mag

Parution dans le NOUS, journal d'information destiné aux agents de la Ville de Vannes

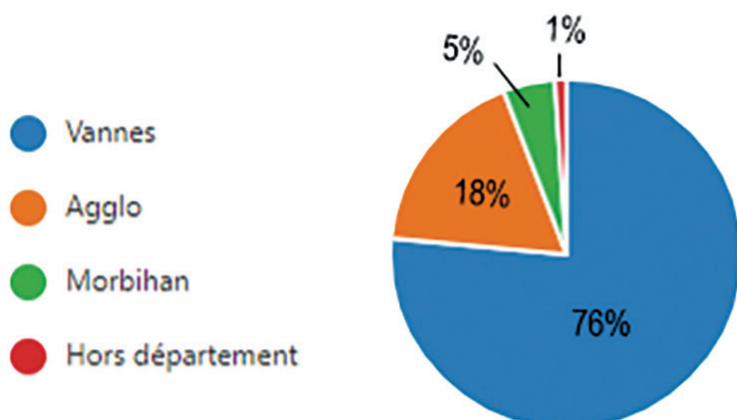
Campagne d'affichage dans les établissements d'enseignement supérieur

Partage du questionnaire sur des pages Facebook non Ville de Vannes (Maison des étudiants, pages privées)

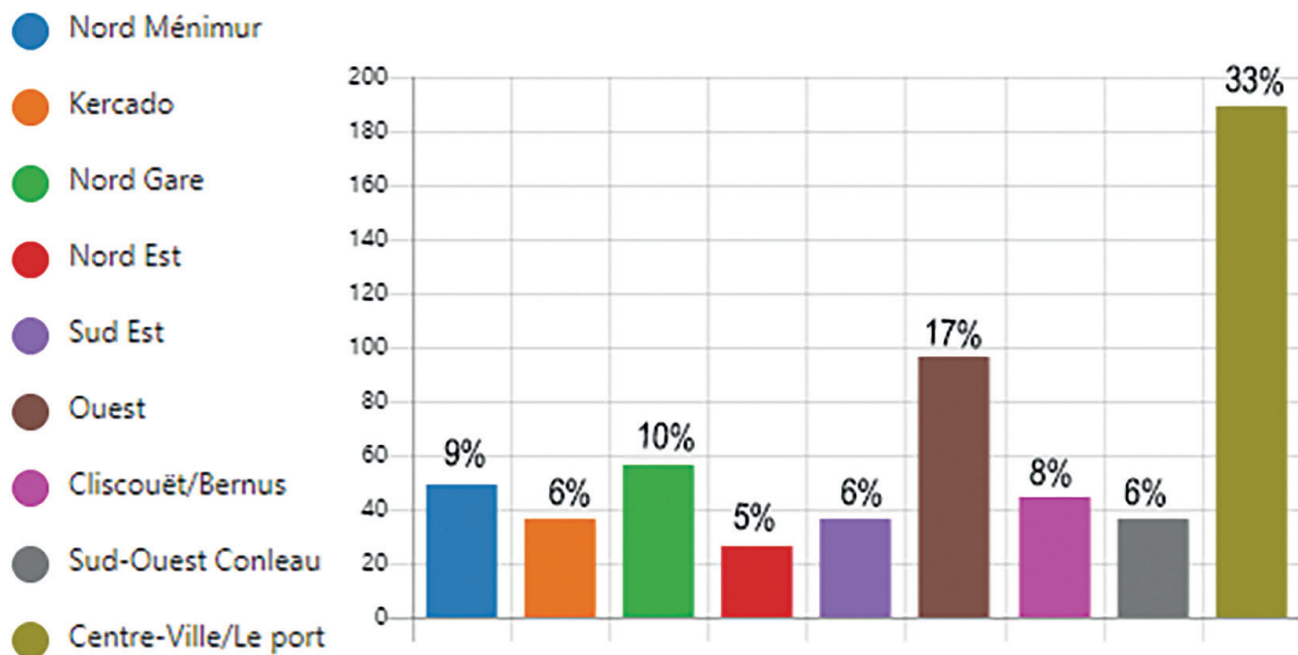
### Profil des répondants

Les répondants sont majoritairement des Vannetais (76%), habitant le centre-ville/le port (33%), âgés de 39 à 49 ans (36%). 65% des sondés sont des femmes.

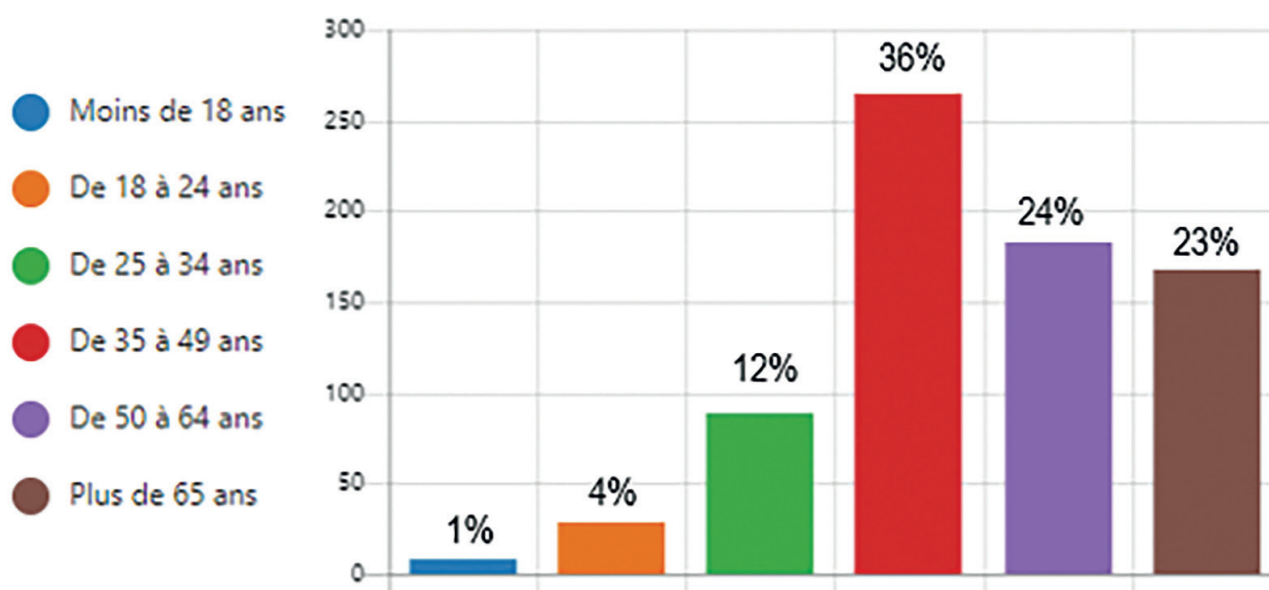
### Profil des répondants par provenance géographique



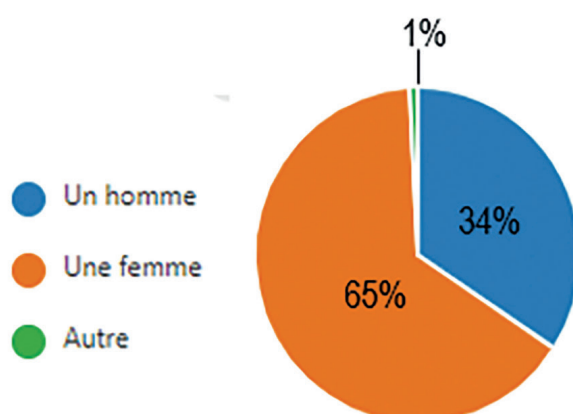




### Profil des répondants par âge



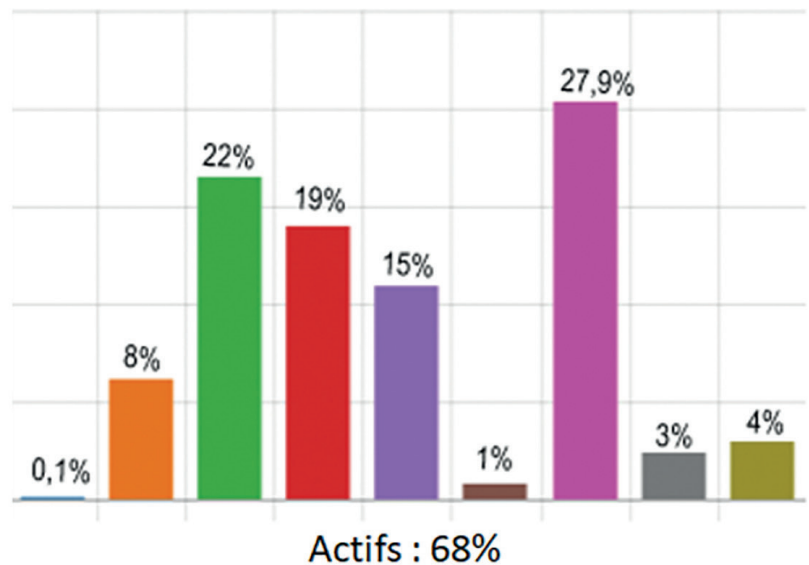
### Profil des répondants par genre



Le questionnaire a touché principalement les actifs (68%), et en particulier les cadres et professions intellectuelles supérieures (22%) et les professions intermédiaires (19%). Les retraités représentent près de 30% des répondants.

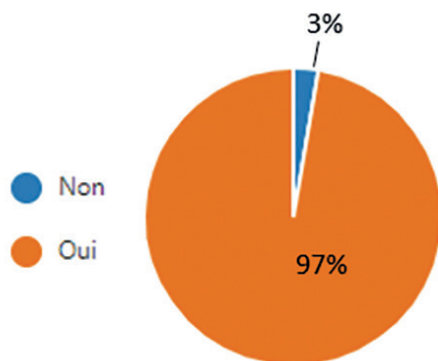
## Profil des répondants par catégorie socio-professionnelle

- Agriculteur exploitant
- Artisan, commerçant et chef d'entreprise
- Cadre et professions intellectuelles supérieures
- Professions intermédiaire
- Employé
- Ouvrier
- Retraité
- Au chômage
- Étudiant



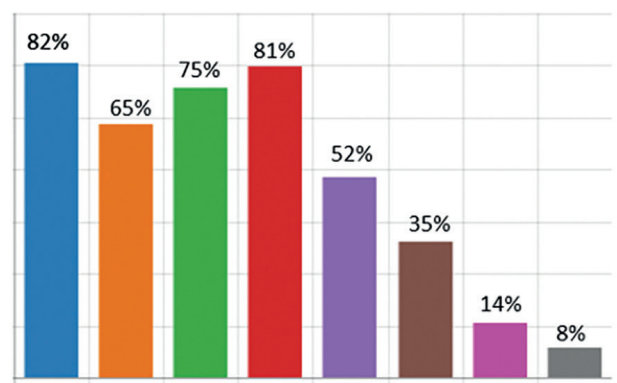
## Sorties et pratiques artistiques et culturelles

La quasi-totalité des sondés est consommatrice de culture (97%), et plus particulièrement de spectacles, de cinéma et d'expositions artistiques. Si la plupart des répondants fréquente les établissements vannetais, ils n'hésitent pas à se rendre hors du département pour accéder à une offre culturelle plus vaste (23%).

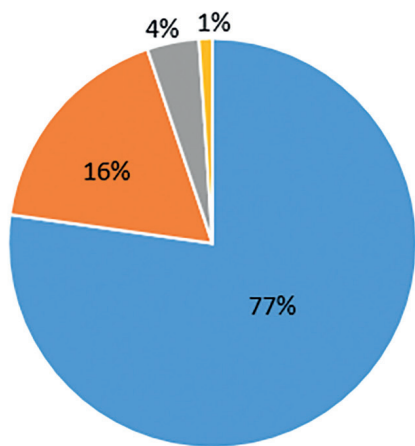


Clef de lecture : 97% des répondants effectuent des sorties et/ou pratiquent une discipline artistique et culturelle

- J'assiste à des spectacles
- Je visite des monuments ou des sites patrimoniaux seul ou avec un guide
- Je visite des expositions (musées, centres d'art)
- Je vais au cinéma
- Je vais à la médiathèque
- J'assiste à des conférences
- J'assiste à des fest noz ou fest deiz
- Autre



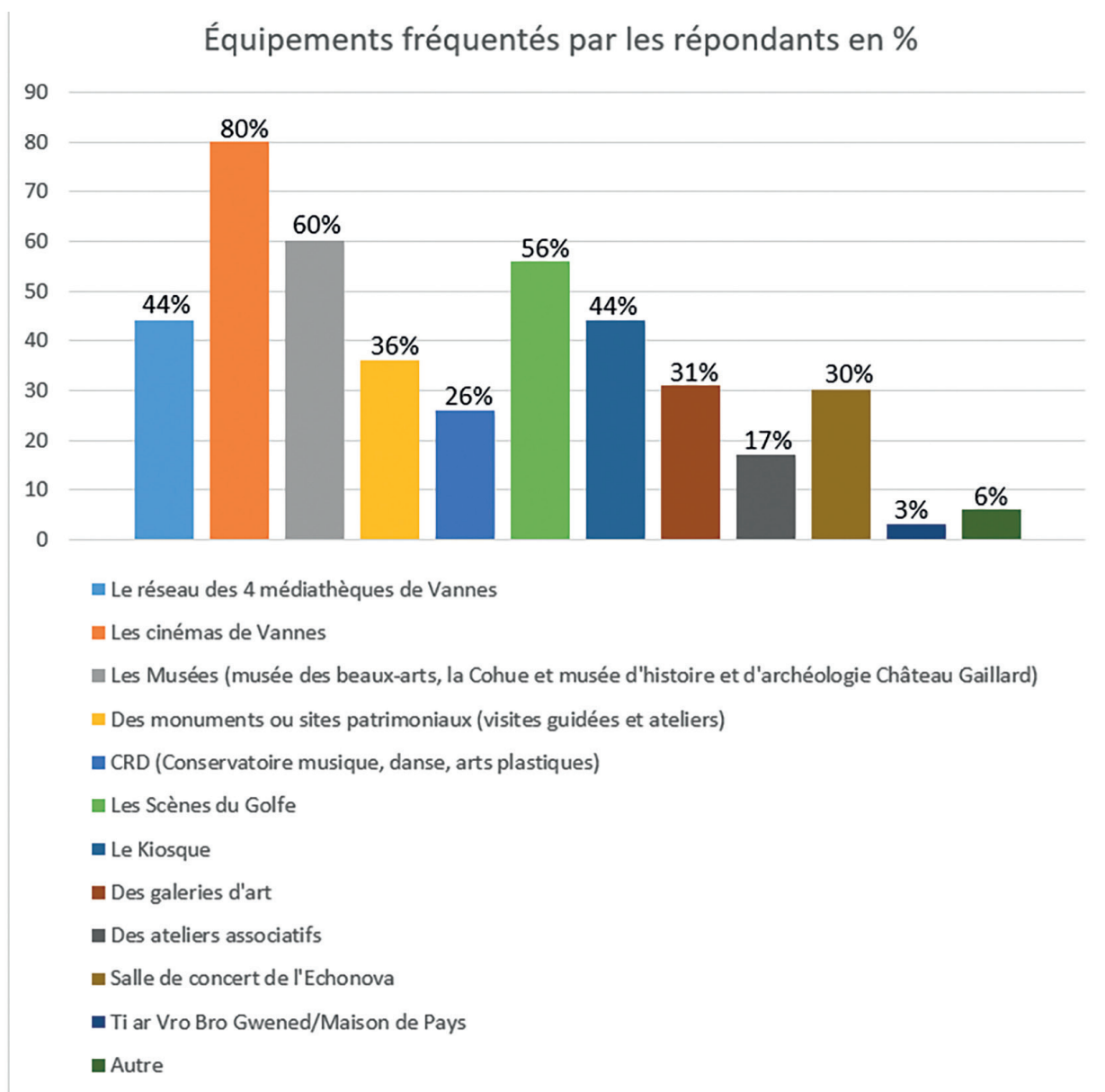
Clef de lecture : 82% des répondants déclarent assister à des spectacles à Vannes ou ailleurs



Clef de lecture : 77% des répondants affirmant consommer de la culture le font à Vannes.

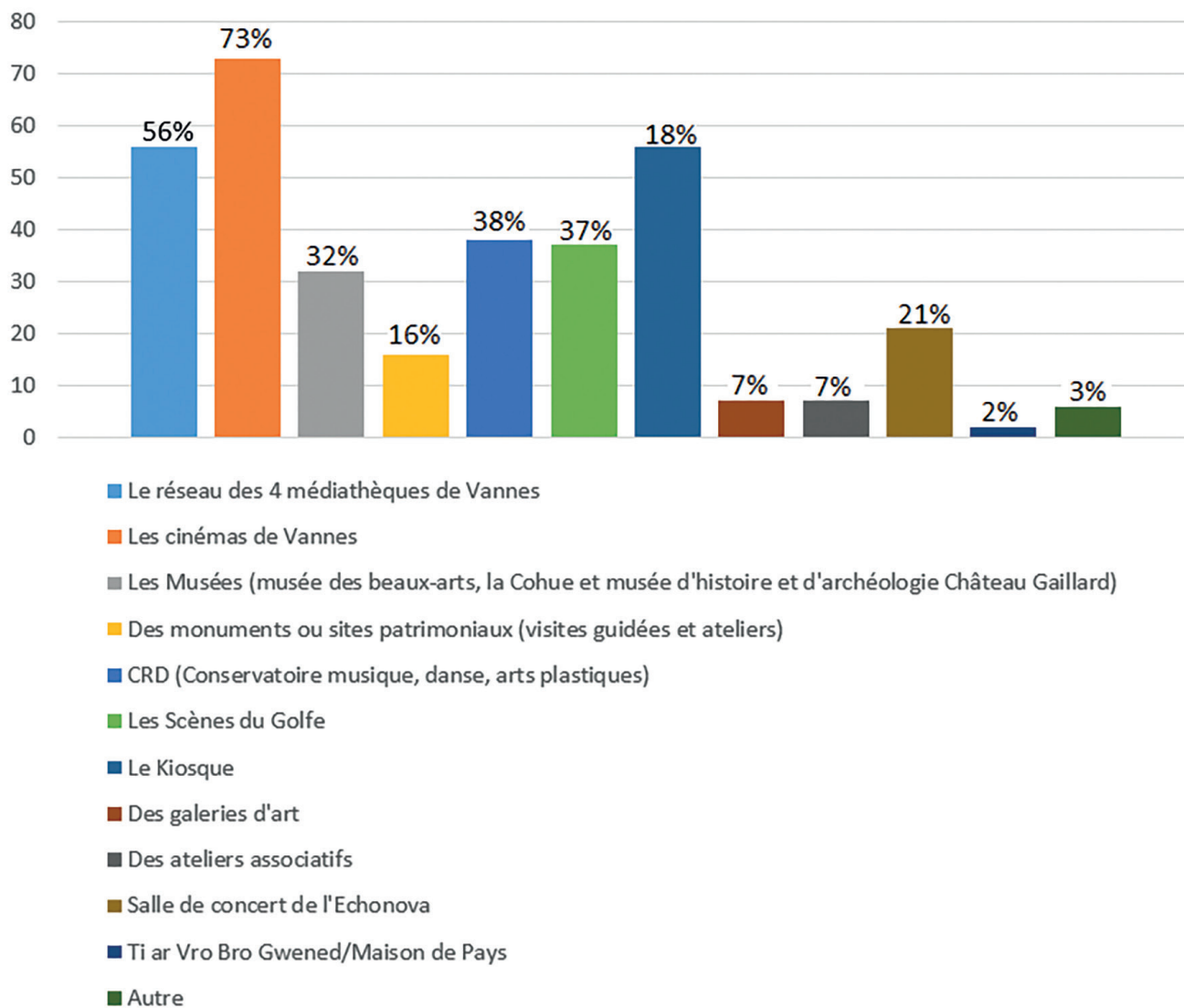
■ Vannes ■ Agglo ■ Morbihan ■ Hors département

Les cinémas arrivent en tête des lieux culturels fréquentés par les Vannetais adultes, suivis des musées et des Scènes du Golfe. Les enfants se rendent majoritairement au cinéma et dans les médiathèques.



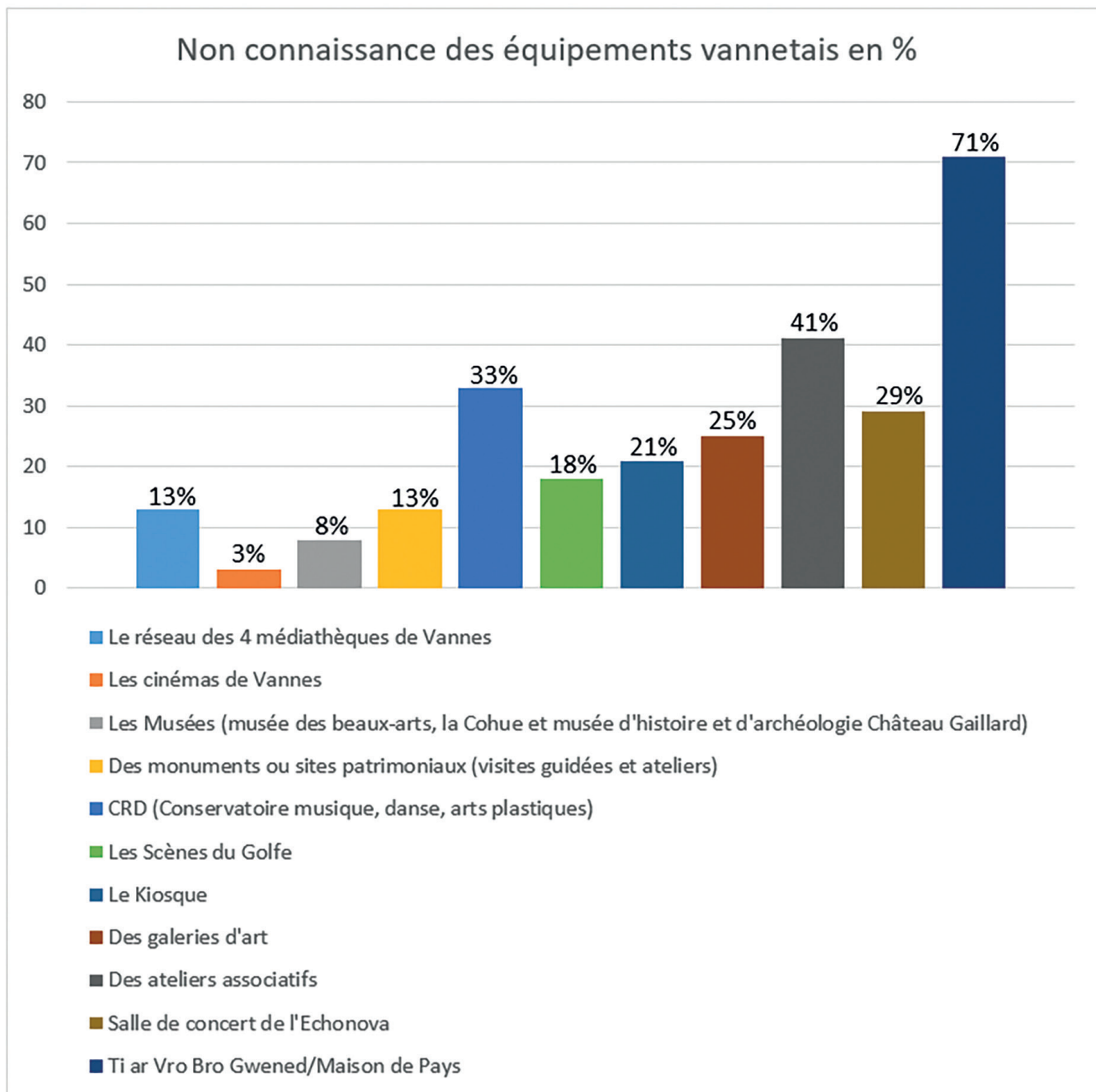
Clef de lecture : 44% des répondants affirment fréquenter le réseau des quatre médiathèques vannetaises

## Équipements fréquentés par les enfants des répondants en %



**Clef de lecture : 56% des enfants des répondants de moins de 18 ans fréquentent le réseau des quatre médiathèques de Vannes**

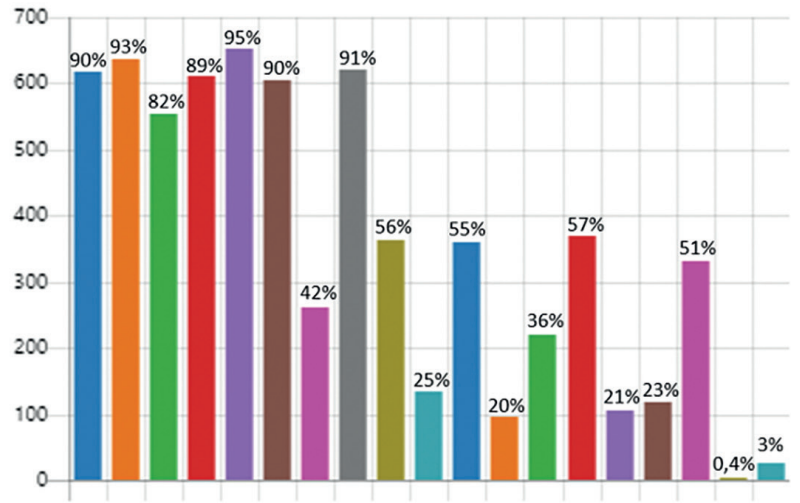
Parmi les structures les plus méconnues, le Ti ar vro Bro Gwened se place de loin premier, suivi du Conservatoire à Rayonnement Départemental.



**Clef de lecture : 13% des répondants affirment ne pas connaître l'existence du réseau des médiathèques de Vannes**

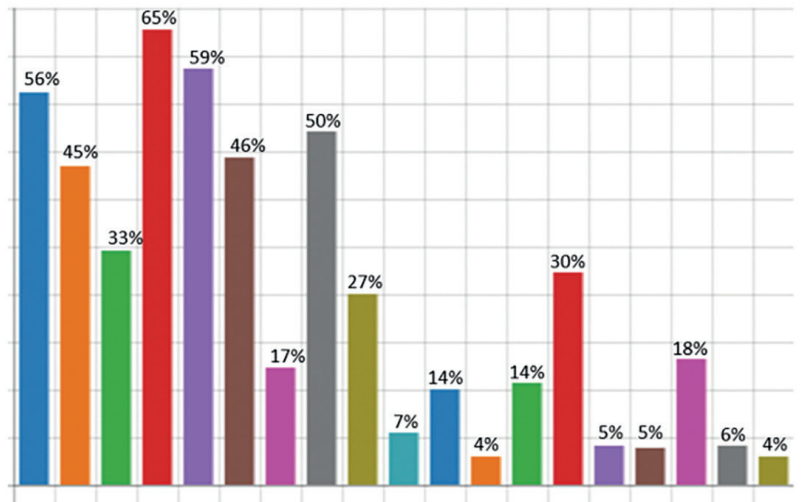
On note une bonne connaissance des événements vannetais, notamment le festival de musique Jazz en ville (95%), les Fêtes Historiques (93%) et la fête de la musique (91%). En revanche, les événements vannetais les plus fréquentés par les répondants sont Vannes Photos Festival (65%), Jazz en Ville (59%) et le Salon littéraire Livr'à Vannes (56%).

- Le salon littéraire Livr'aVannes
- Fêtes historiques
- Fêtes d'Arvor
- Vannes photos festival
- Festival Jazz en ville
- Journées du Patrimoine
- Nuit du Conservatoire (musique)
- Fête de la musique
- Concerts à l'auditorium des Carmes
- Concerts pendant la semaine de l'Académie de musique ancienne (VEMI)
- Nuit des musées
- Nuit de la musique
- Le Beau dimanche en famille
- Les Emancipées
- Tradi'Deiz
- Fête de la Bretagne
- Les Hivernales du jazz
- Je n'en connais aucun
- Autre



Clef de lecture : 90% des répondants affirment connaître l'existence du salon littéraire Livr'à Vannes

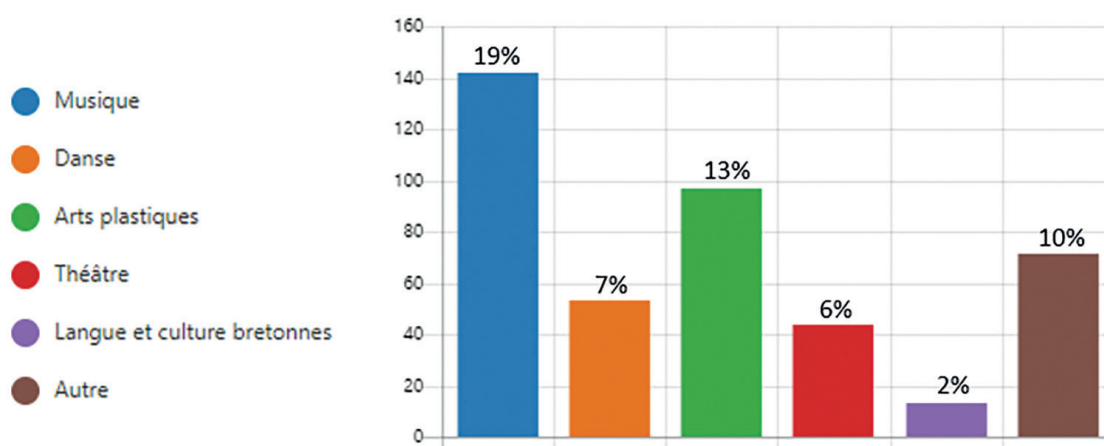
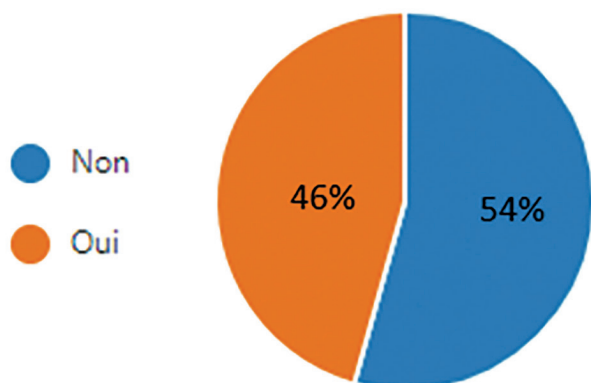
- Le salon littéraire Livr'aVannes
- Fêtes historiques
- Fêtes d'Arvor
- Vannes photos festival
- Festival Jazz en ville
- Journées du Patrimoine
- Nuit du Conservatoire (musique)
- Fête de la musique
- Concerts à l'auditorium des Carmes
- Concerts pendant la semaine de l'Académie de musique ancienne (VEMI)
- Nuit des musées
- Nuit de la musique
- Le Beau dimanche en famille
- Les Emancipées
- Tradi'Deiz
- Fête de la Bretagne
- Les Hivernales du jazz
- Je n'en connais aucun
- Autre



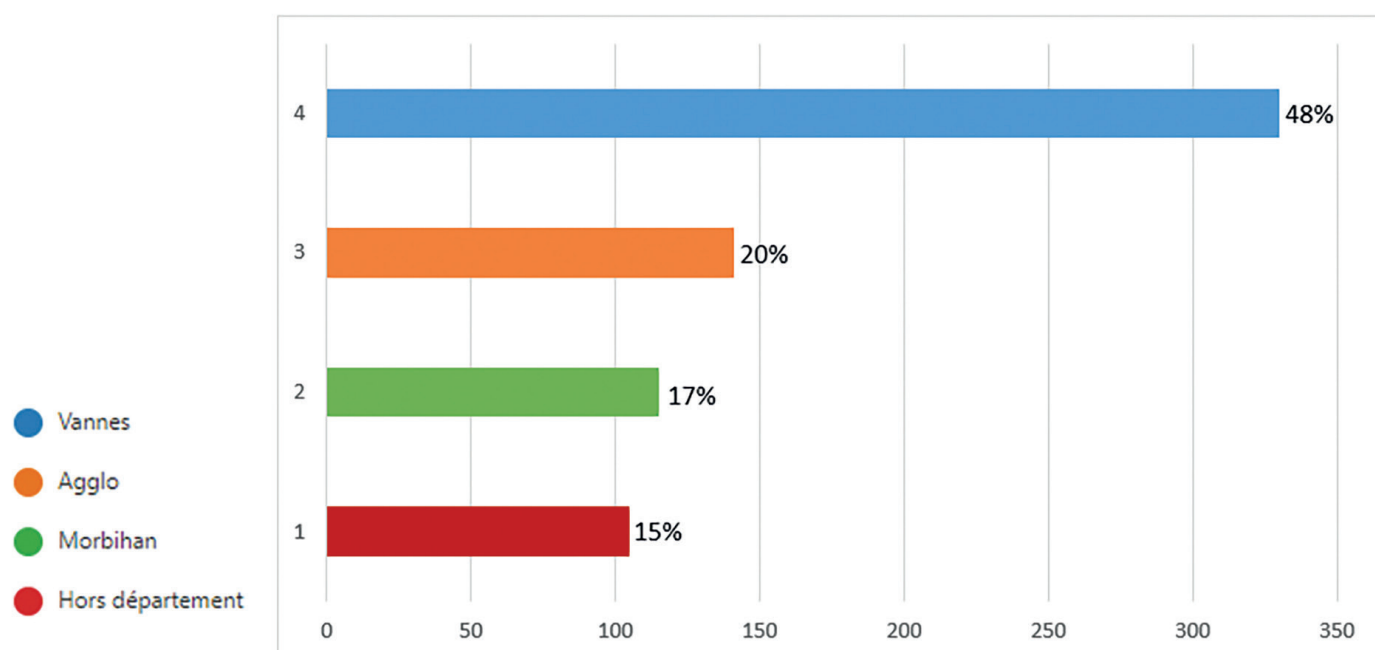
Clef de lecture : 56% des répondants affirment participer au salon littéraire Livr'à Vannes



Pour ce qui est de la pratique artistique, le sondage révèle à ce jour une quasi égalité entre le nombre de pratiquants (46%) et celui des non-pratiquants (54%). La musique et les arts plastiques sont davantage cités par les sondés. Ces pratiques sont fréquentes, la plupart du temps hebdomadaires. Une majorité des répondants pratiquent à Vannes-même, mais certains n'hésitent pas à sortir du département (15%).



Clef de lecture : 19% des répondants affirment pratiquer une activité musicale en dehors de chez eux, à Vannes ou ailleurs

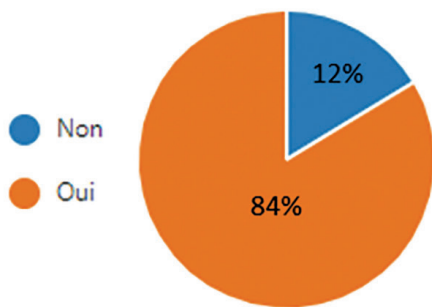


Clef de lecture : 48% des répondants pratiquent une activité culturelle sur Vannes

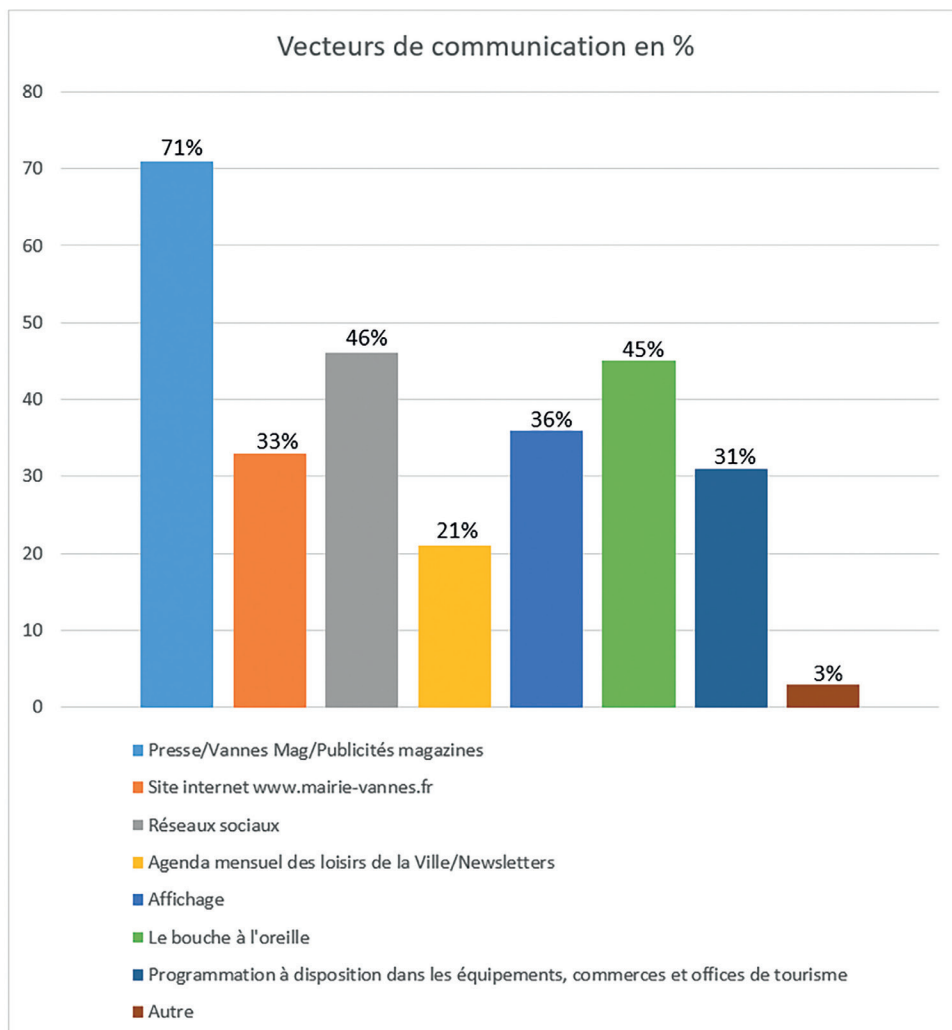
## Communication

On ressent l'envie d'un média centralisant toutes les offres existantes en matière de culture. Plusieurs répondants font émerger un manque de sites internet propres à chaque structure, arguant qu'il est compliqué d'effectuer ses recherches sur le site de la Ville.

L'existence des newsletters semble méconnue d'une partie des répondants, qui en réclame. Une partie des sondés (12%) ne se considère pas suffisamment informée pour profiter pleinement de l'offre culturelle vannetaise, déplorant qu'elle découvre l'existence d'un événement une fois celui-ci terminé (notamment via la presse locale qui fait généralement le bilan de l'événement).



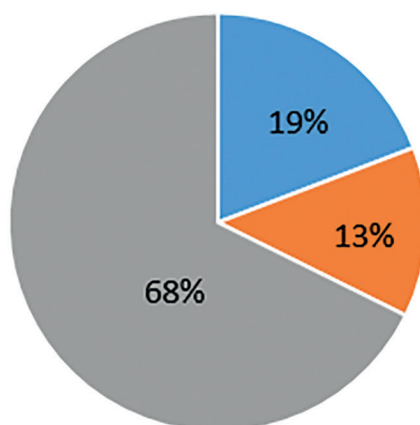
Clef de lecture : 84% des répondants se déclarent informés des offres culturelles à Vannes



Clef de lecture : 71% des répondants affirment se renseigner sur la vie culturelle vannetaise via la presse, le Vannes Mag et les publicités dans les magazines

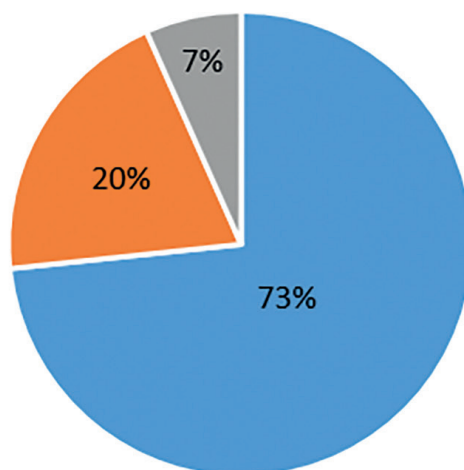


Souhaitez-vous être informé par des vecteurs de communication autres que ceux existants à ce jour ?



- Souhaite de nouveaux vecteurs de communication
- Ne souhaite pas de nouveaux vecteurs
- Sans avis

Remarques et suggestions - Communication en %



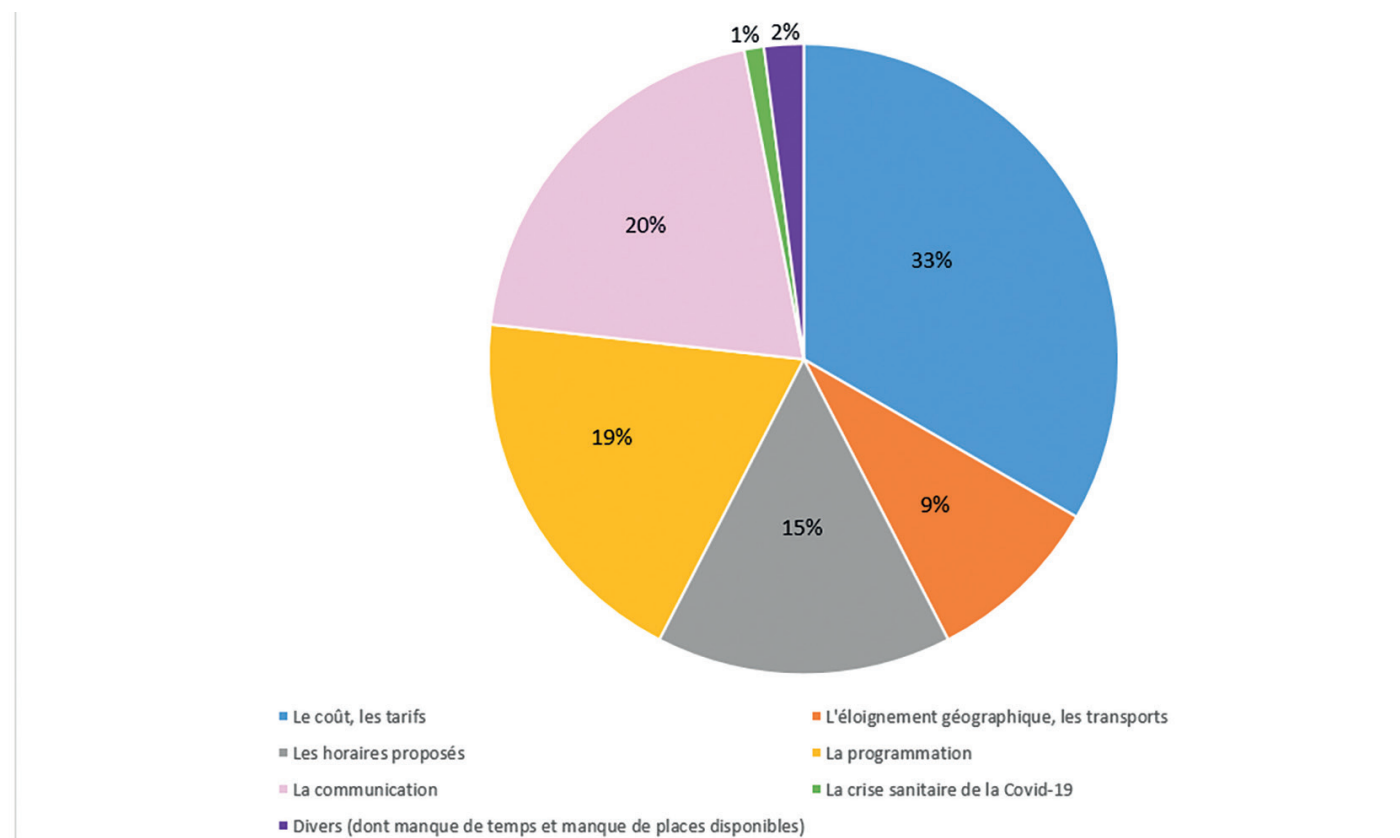
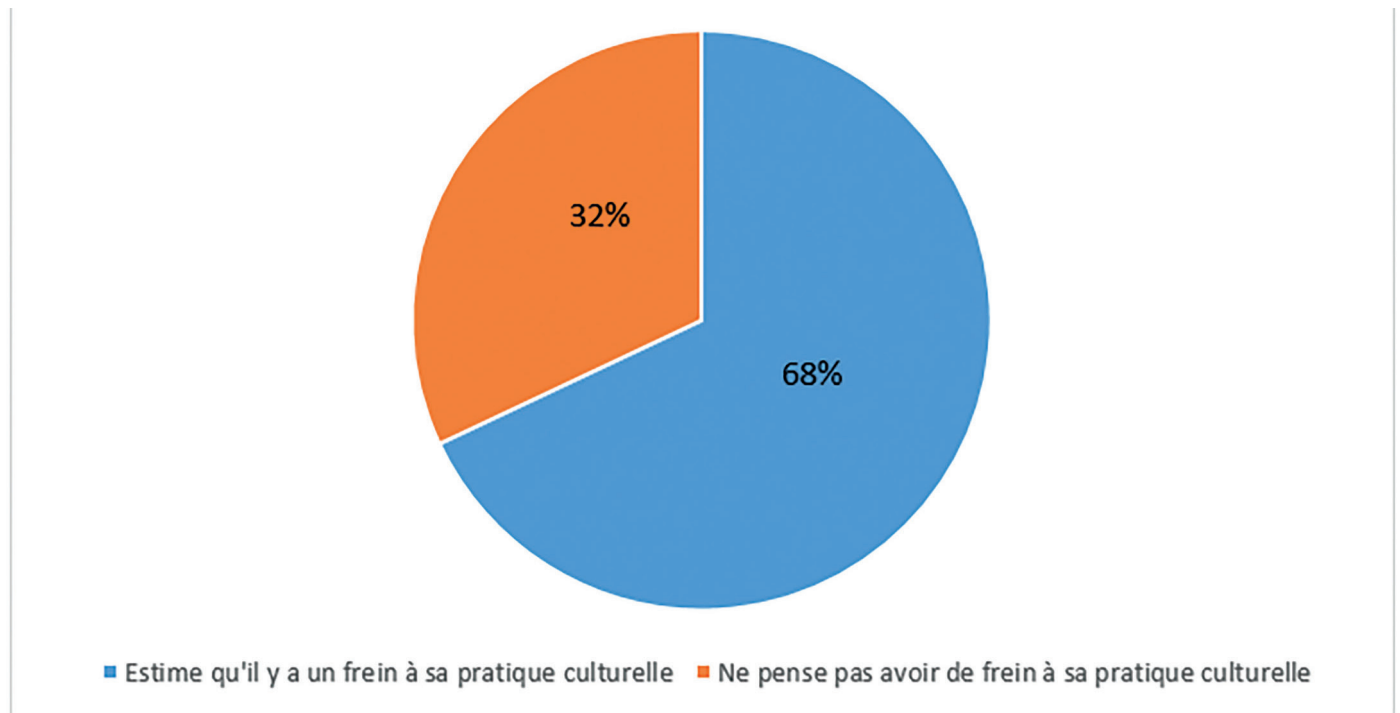
- Communiquer davantage sur la culture
- Créer un agenda culturel regroupant toutes les offres
- Accorder de la place aux initiatives associatives et citoyennes au sein de la communication de la Ville

Clef de lecture : 73% des remarques à propos de la communication réclament davantage d'actions de communication sur les offres culturelles vannetaises

## Freins à la vie culturelle vannetaise

La Covid 19 n'est que très peu abordée par les répondants : la crise sanitaire est considérée comme un frein par seulement six personnes, et seuls trois sondés abordent le sujet du pass vaccinal.

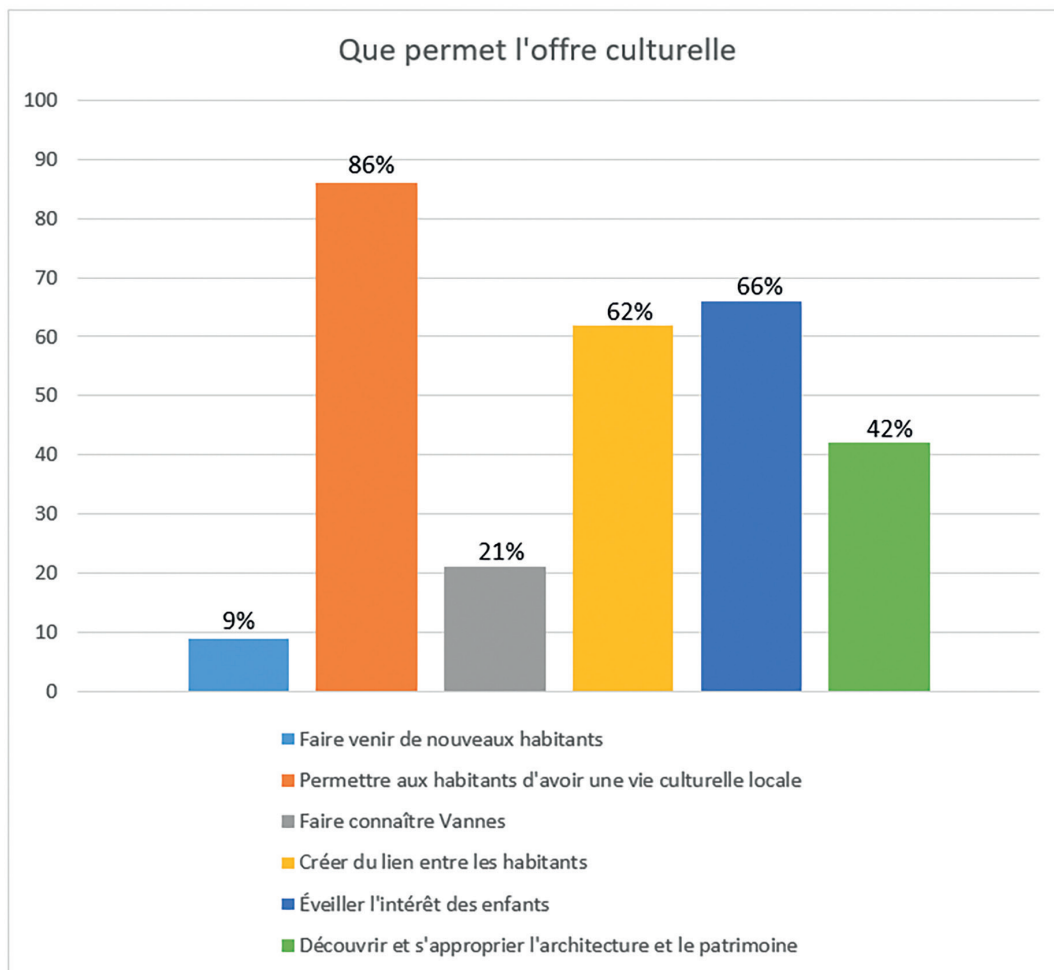
Les tarifs trop élevés, en particulierité des spectacles, apparaissent comme le frein principal à une non-consommation de culture. La communication sur les différents tarifs réduits est à revoir afin qu'ils soient d'avantage connus. On retrouve également fréquemment le problème d'un manque de possibilité de mobilité, due à un réseau des transports en commun qui serait à développer (augmenter le nombre de bus et les faire circuler sur des horaires plus amples). Les horaires et les jours d'ouverture, notamment à la médiathèque, sont aussi fréquemment cités comme freins. On voit émerger le regret d'un manque de places disponibles pour assister aux différents spectacles, avec une impossibilité de réserver hors des systèmes d'abonnement.



Clef de lecture : Le coût et les tarifs constituent 33% des freins identifiés par les répondants à leur participation à la vie culturelle vannetaise

## Satisfaction face à l'offre culturelle et priorités pour améliorer cette dernière

L'offre culturelle vannetaise est évaluée pour l'instant à 3/5, et jugée dans plus de 50% des réponses comme « insuffisante ». Elle permet selon les sondés d'offrir avant tout une vie culturelle locale. Les options « Éveiller les enfants » et « Créer du lien entre les habitants » arrivent respectivement en deuxième et troisième position. Elle est à plusieurs reprises qualifiée de « pour les touristes », de « confidentielle », de « manquant de dynamisme ». Le questionnaire permet de faire émerger une véritable volonté de dynamiser l'offre culturelle, de la diversifier.

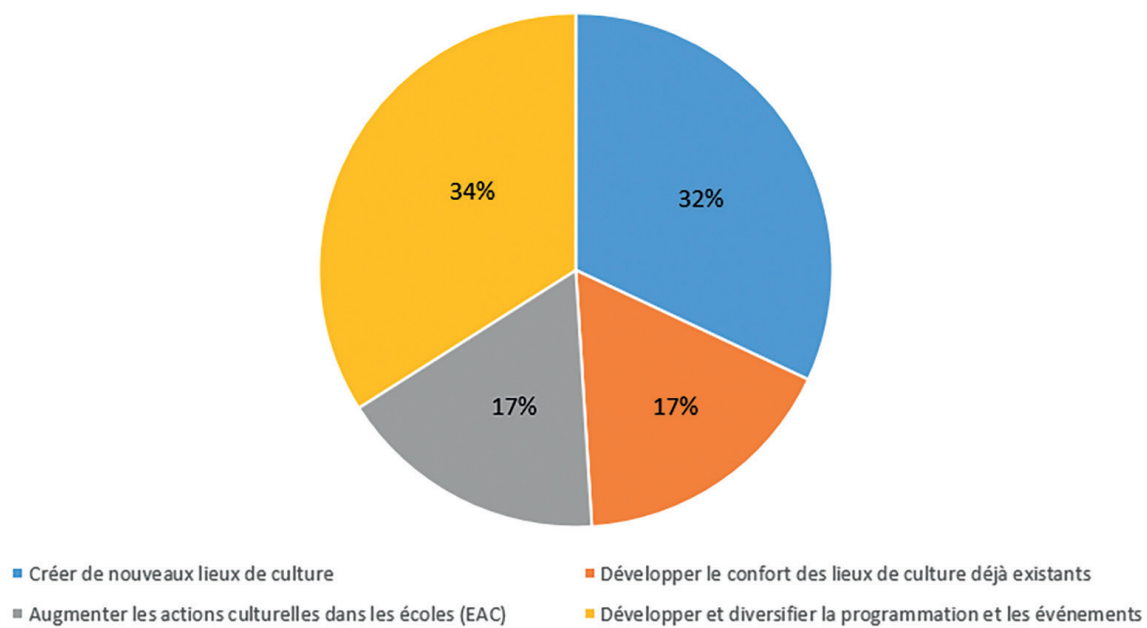


Clef de lecture : 9% des répondants considèrent que l'offre culturelle vannetaise est un facteur d'attractivité pour faire venir de nouveaux habitants

### On identifie plusieurs manques :

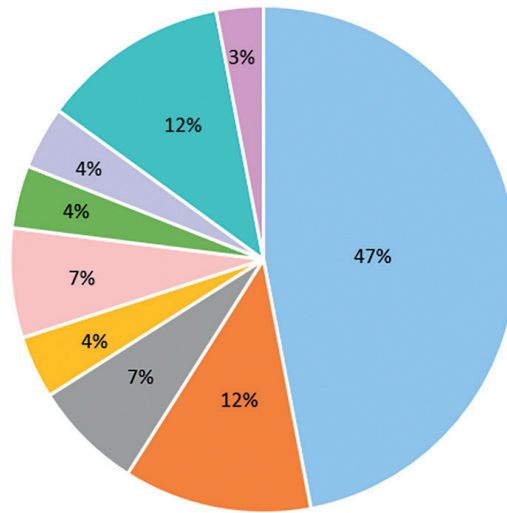
Une programmation cinéma d'art et essai dans un cinéma en centre-ville ;  
Davantage de théâtre, ce besoin allant jusqu'au désir de création d'un lieu dédié, avec une programmation riche et diversifiée (théâtre de boulevard, classiques...) ;  
Une volonté de voir plus de musiques actuelles programmées (rock, blues, électro) ;  
Un fort regret quant à l'arrêt de Dédale et un désir d'une continuité sous une forme nouvelle, accessible à tous. L'idée d'un tiers-lieu, tourné notamment vers les jeunes de moins de 30 ans, émerge à de nombreuses reprises ;  
Une envie de renouveler, d'augmenter l'offre en événementiel, avec une certaine lassitude face à des festivals annuels comme les Fêtes historiques ;  
Une ambivalence quant à la culture bretonne : trop présente pour certains, largement trop absente pour d'autres. La question de la « culture locale » est aussi abordée, que ce soit pour déplorer un manque de visibilité des artistes du département ou de la région, qu'un souhait d'avoir plus de grands noms des scènes nationales ;  
Une valorisation de la culture scientifique et des arts numériques ;  
Création de lieux en vue de résidences d'artistes.

### Priorités pour améliorer l'offre culturelle vannetaise



Clef de lecture : 34% des répondants considèrent que développer et diversifier la programmation et les événements participerait à améliorer l'offre culturelle vannetaise

### Remarques et suggestions - Généralités en %



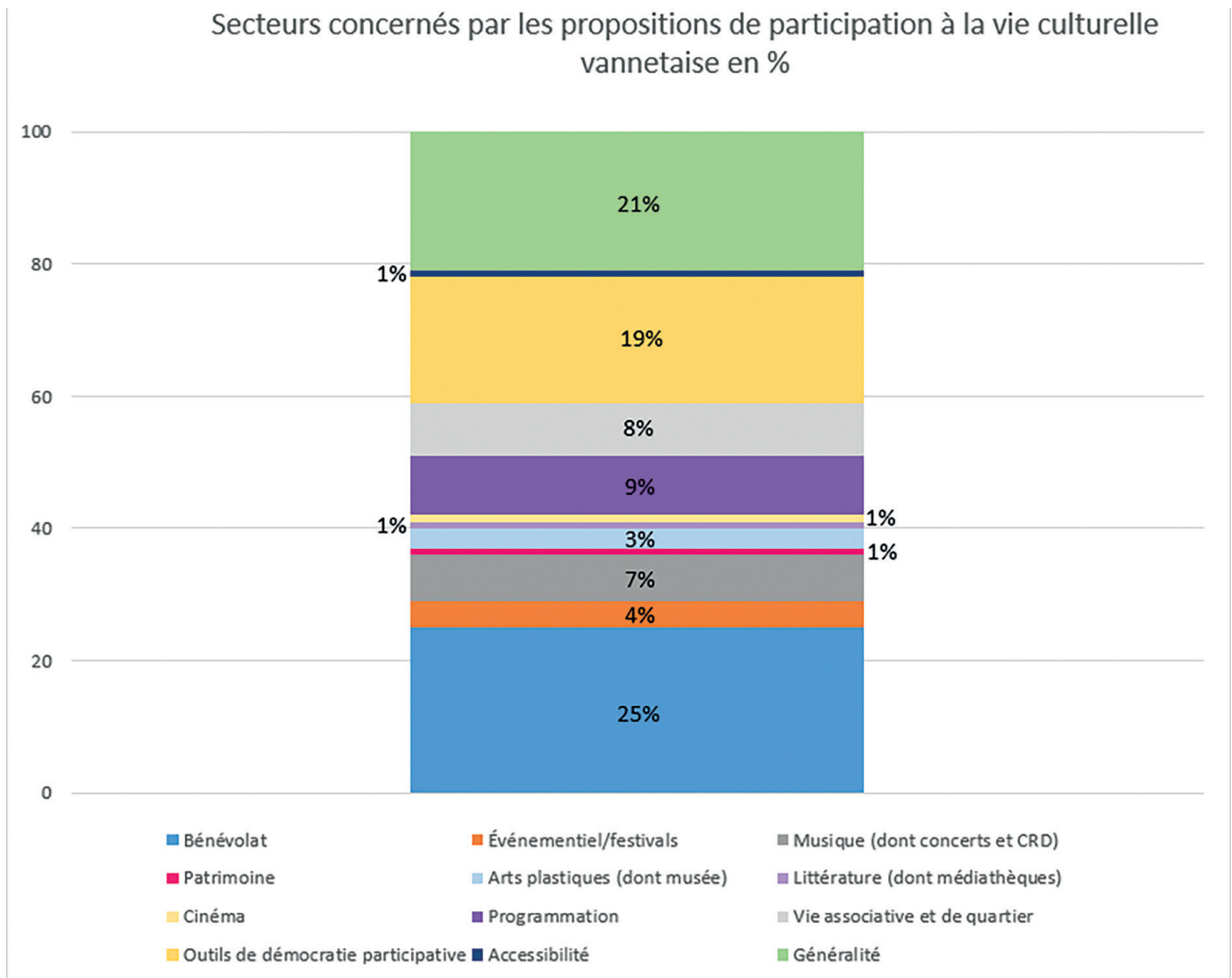
- Dynamiser et diversifier la culture en général
- Réduire la frontière Vannes/Agglomération
- Crise sanitaire de la Covid-19
- Présence trop importante de la culture bretonne
- Présence pas assez importante de la culture bretonne
- Développer une culture pour les habitants et non pour les touristes
- Augmenter les moyens financiers et humains dédiés à la Culture
- Satisfaction face à l'existant
- Inclassables

Clef de lecture : 47% des remarques entrant dans la catégorie des généralités concernent une demande de dynamiser et de diversifier la culture vannetaise sous toutes ses formes

## Importance du participatif

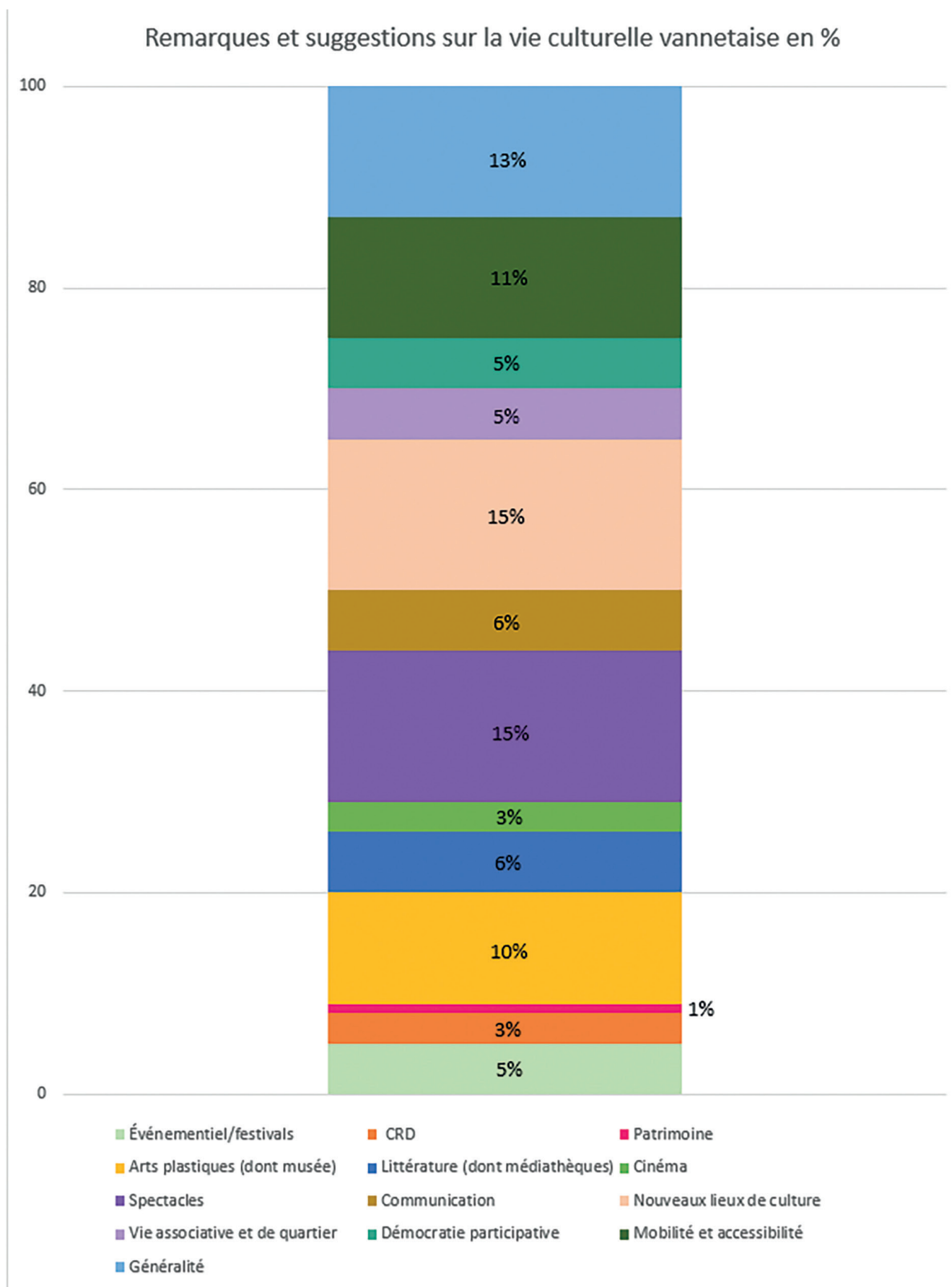
On observe une importante volonté de s'investir bénévolement, sous toutes les formes que ce soit, et ce principalement chez les personnes de plus de 50 ans (mais pas que !). Le domaine du cinéma génère une véritable envie de participation, tout comme les différents festivals déjà existants. Certains sondés réclament un droit de décision au niveau des choix de programmation.

Le sondage semble bien accueilli par la population, qui demande une forme de continuité à cette consultation citoyenne : développer le participatif via un site dédié, via d'autres sondages... Une partie des répondants désireux de s'exprimer est consciente de l'impossibilité de la réalisation de tous les projets, mais souhaite tout de même être entendue.



## Retours sur les équipements municipaux

Les remarques et suggestion des répondants concernent pour la plupart la demande de création de nouveaux lieux de culture ainsi que le domaine des arts vivants (Scènes du Golfe, Echonova).



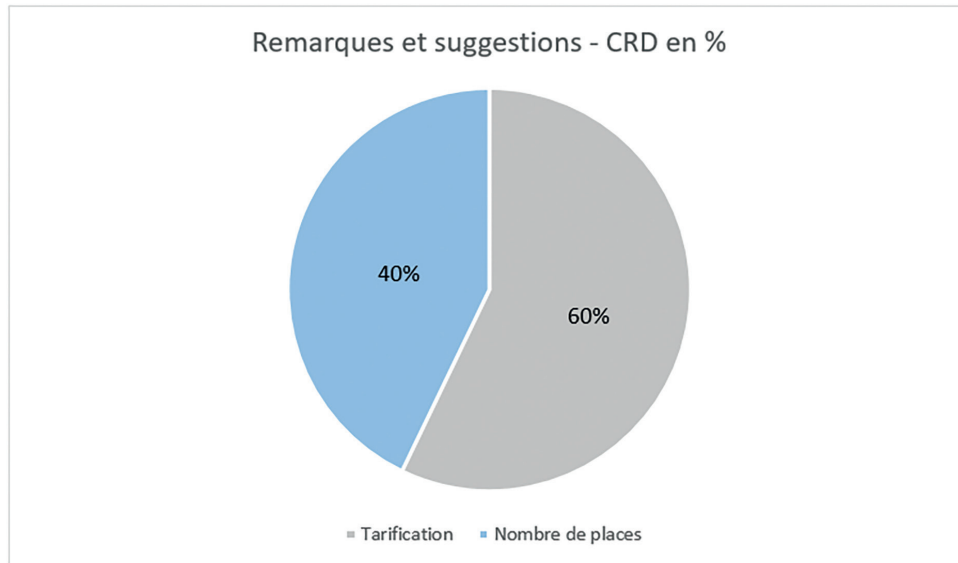
Clef de lecture : La thématique de la mobilité et de l'accessibilité concerne 12% des remarques et suggestions à propos de la vie culturelle vannetaise

## Le CRD :

Peu connu en dehors de ses abonnés, le CRD fait l'office de peu de remarques :

Une tarification unique pour les Vannetais et les habitants de Golfe du Morbihan Vannes Agglomération (60% des retours à propos du CRD) ;

Une augmentation du nombre des nouvelles inscriptions (40%)



Clef de lecture : 60% des remarques concernant le CRD relèvent de la tarification

## Les Musées :

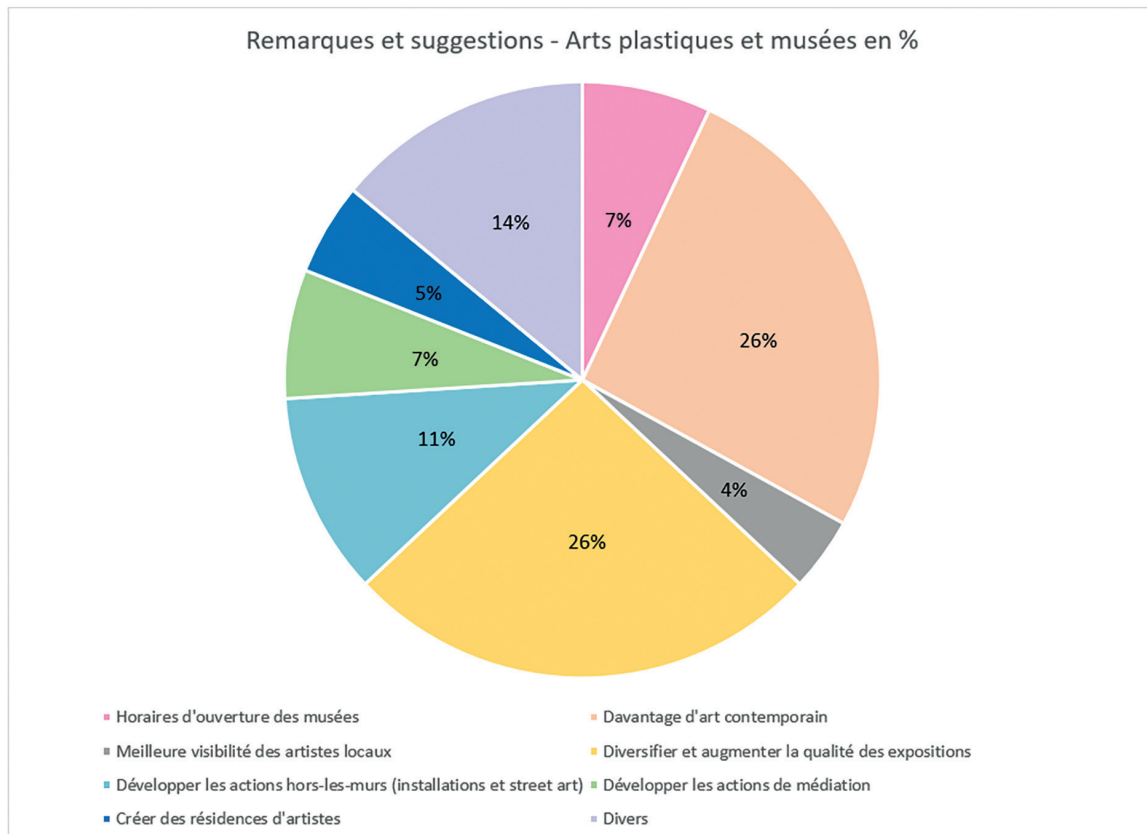
Les Musées sont bien connus des sondés et fréquentés par près de 60% d'entre eux. On note une très grande attente face à l'ouverture du nouveau musée sur le site de l'Herminie :

Expositions de plus grande envergure (26% des retours à propos des musées) ;

Davantage d'art contemporain (26%) ;

Une médiation renouvelée, notamment en direction du public familial et empêché (7%) ;

Continuer les installations, à l'image de celle du passage central (11%).



Clef de lecture : 26% des remarques concernant le domaine des arts plastiques et les musées de Vannes demandent davantage d'art contemporain au sein des expositions



## Les Médiathèques :

Les Médiathèques sont bien connues et fréquentées par près de la moitié des sondés.

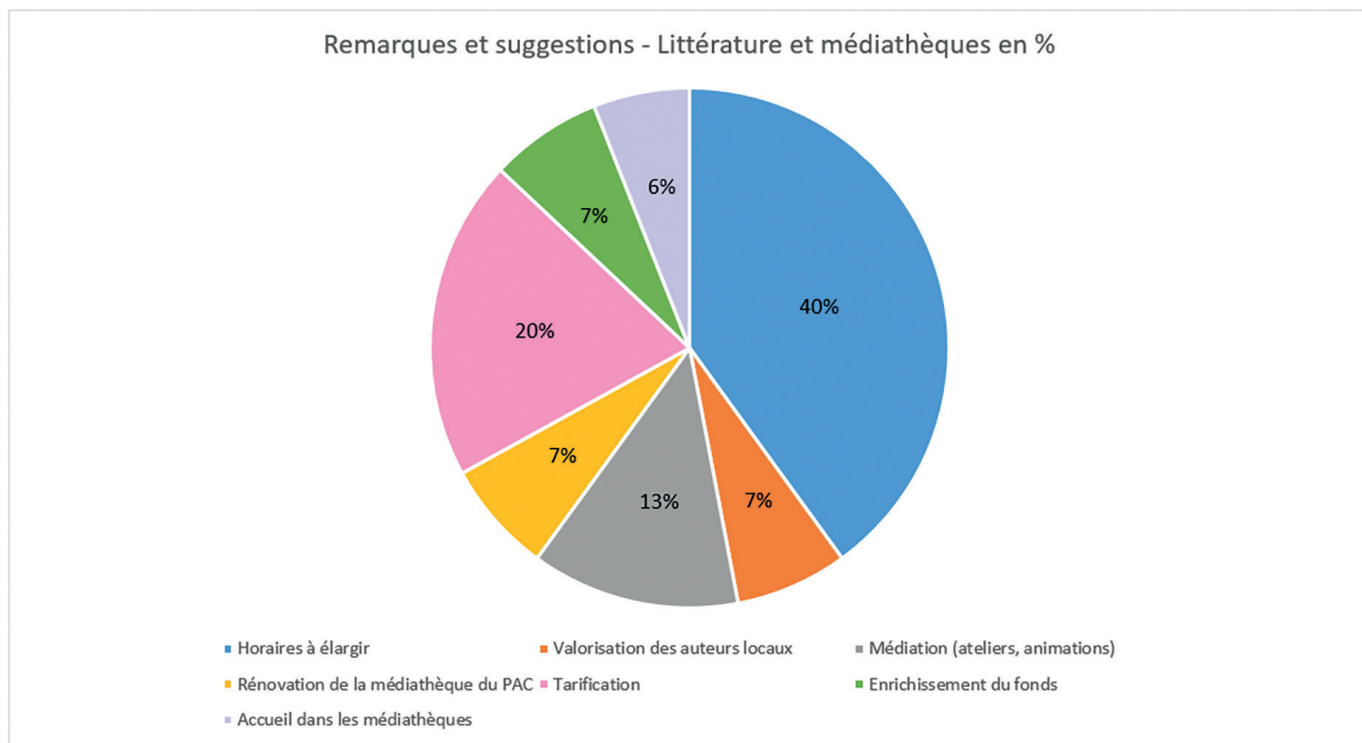
On relève les retours suivants :

Élargir les horaires d'ouverture pour les adapter aux actifs, et plus particulièrement une ouverture le dimanche (40% des retours à propos des médiathèques) ;

Réduire le prix de l'abonnement des résidents de l'agglomération (20%) ;

Continuer et développer les actions de médiation (13%) ;

Faire intervenir et valoriser les artistes locaux (7%).

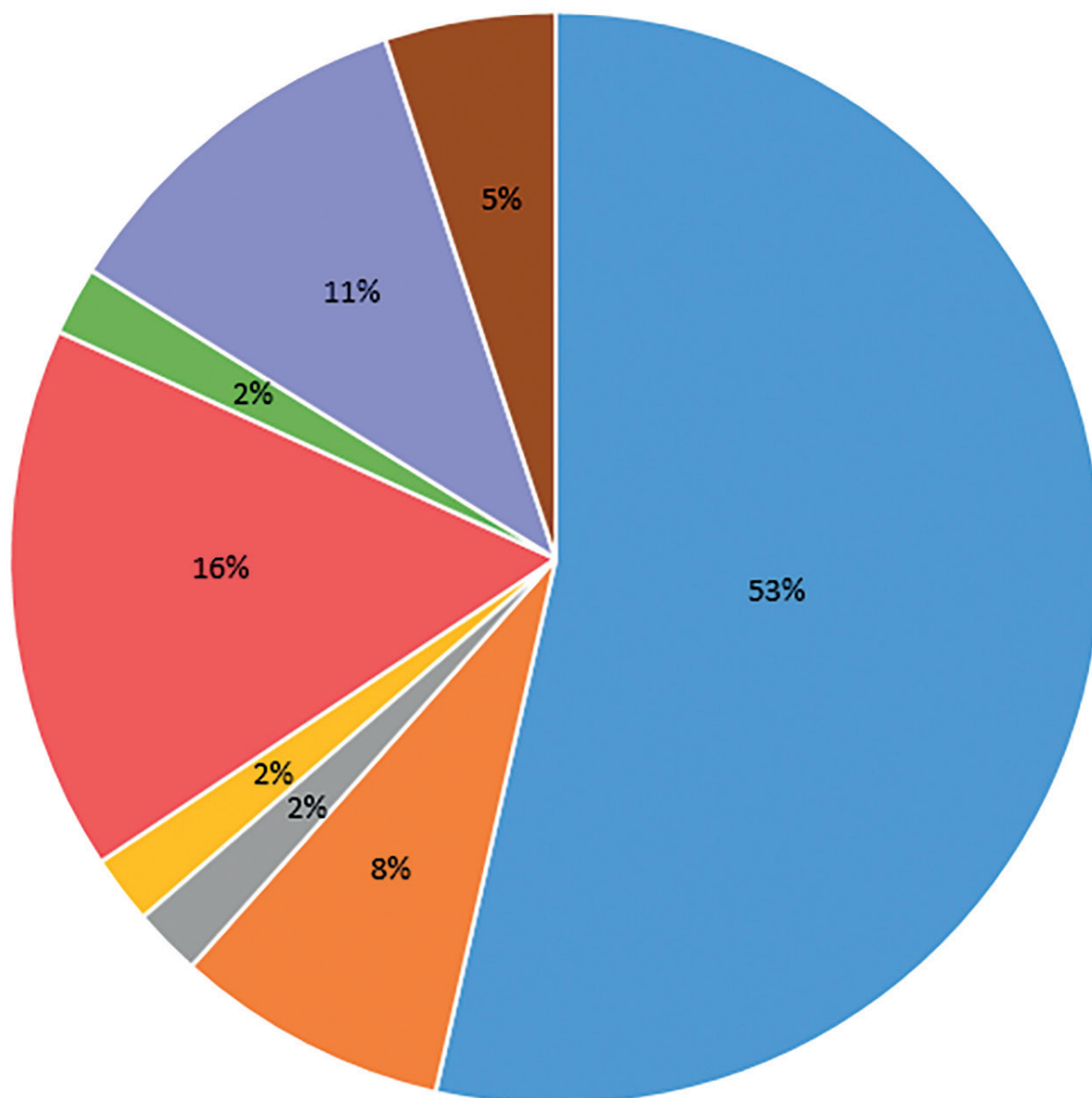


Clef de lecture : 40% des remarques à propos du domaine de la littérature et des médiathèques de Vannes concernent l'élargissement des horaires d'ouverture

## Les Scènes du Golfe :

Les Scènes du Golfe sont fréquentées par près de 56% des répondants. Elles obtiennent les retours suivants : Augmenter et diversifier la programmation (53% des retours concernant les Scènes du Golfe), et principalement l'offre théâtrale (16%) ;

Remarques et suggestions - Scènes du Golfe en %



- Diversifier et dynamiser la programmation
- Satisfaction face à la programmation actuelle
- Davantage de théâtre
- Une programmation moins régionale
- Mise en valeur des artistes locaux
- Hors les murs
- Système des abonnements
- Davantage de spectacles jeune public

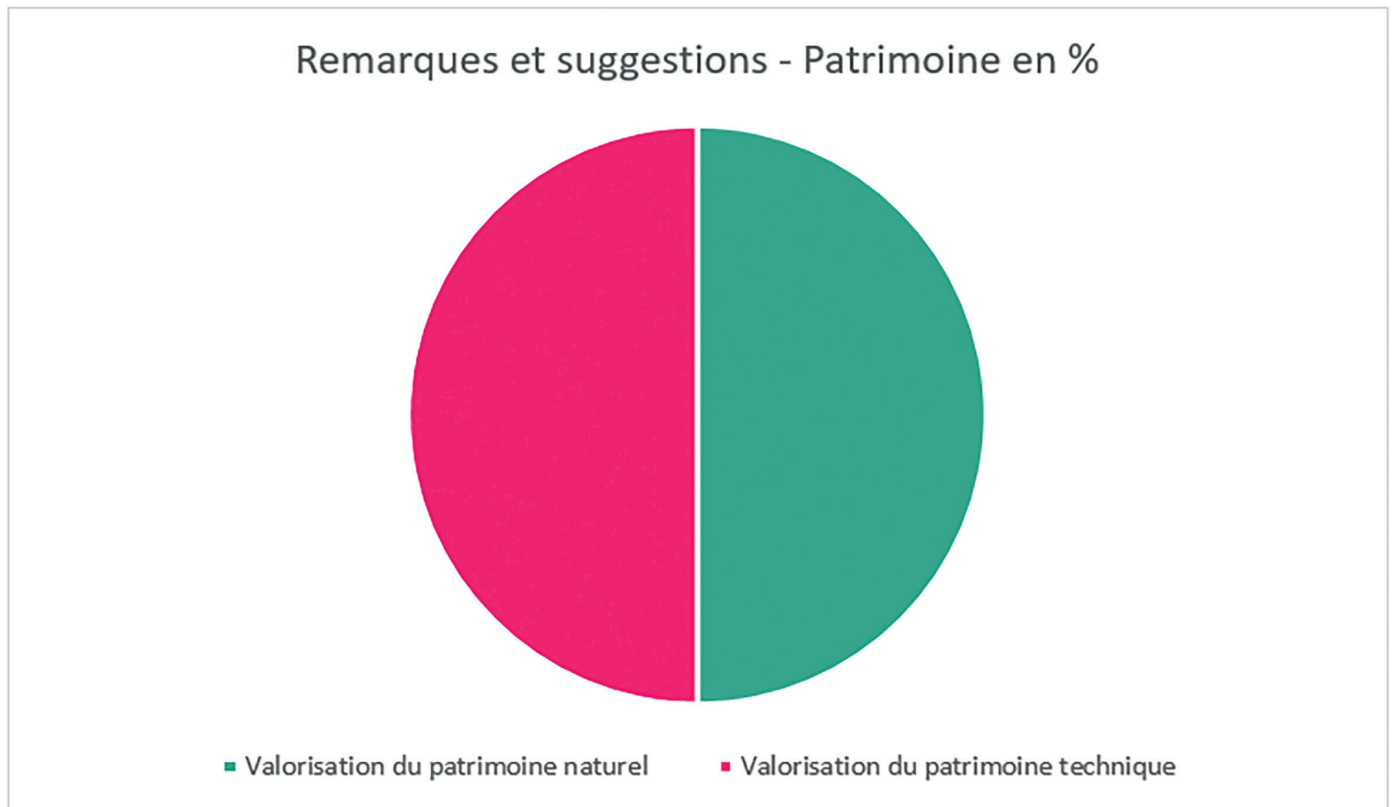
Clef de lecture : 53% des remarques à propos des Scènes du Golfe traduisent une volonté de diversifier et de dynamiser la programmation

## Le Patrimoine :

36% des sondés déclare visiter des monuments ou sites patrimoniaux lors de visites ou d'ateliers. Ces derniers obtiennent de bons retours des parents et grands-parents, dont certains semblent être des habitués. On note également les retours suivants :

Le CIAP, qui sera inauguré le 21 mai prochain, n'est pas mentionné dans les commentaires : contrairement au musée de l'Hermine, il ne semble pas connu.

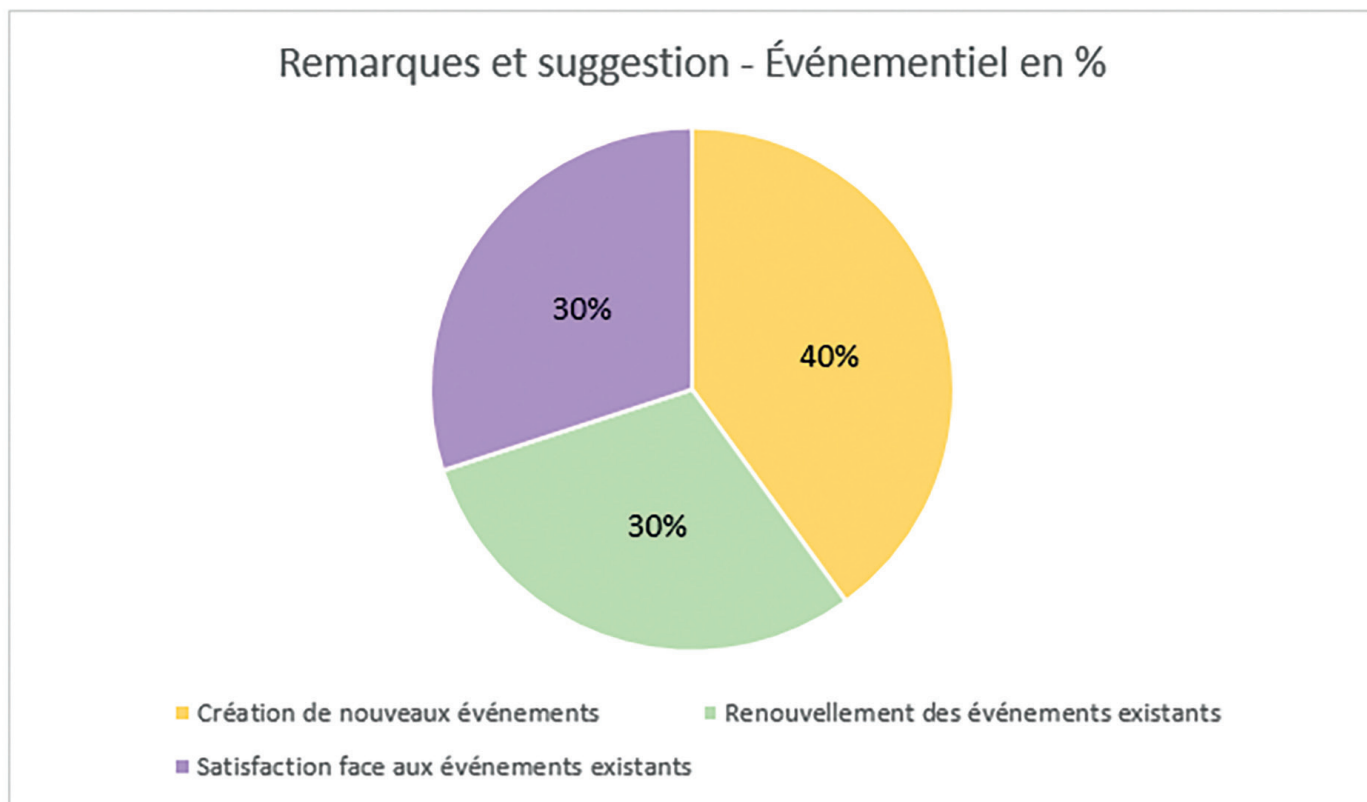
Accorder davantage de place au patrimoine immatériel, industriel et naturel.



**Clef de lecture : 50% des remarques concernant le patrimoine constituent une demande de valorisation du patrimoine naturel**

## Service Événementiel :

Les événements proposés par la Ville divisent : 30% des sondés s'estiment satisfaits quant aux offres proposées, quant 30% désirent un renouvellement de ces mêmes événements.



**Clef de lecture : 40% des remarques et suggestions concernant l'événementiel constituent une demande de création de nouveaux événements**

## Les comités d'usagers :

Afin de recueillir les remarques des usagers sur les différents équipements culturels vannetais, neuf comités ont été mis en place, réunissant au total 57 participants.

## Comité des médiathèques :

Thématiques	Sous thématiques	Remarques et attentes
Site internet Fonctionnement numérique (Portail du réseau des Médiathèques du Golfe depuis septembre 2021)	Site internet	Site des Médiathèques du Golfe qui n'est pas ergonomique
	Affichage des mails	Des mails qui ne s'affichent pas bien sur certains smartphones
	Boîte mail contact	Aucun retour aux mails envoyés par les usagers sur la boîte mail contact-médiathèques du Golfe
Animation/Communication Valorisation du fonds	Animations enfants et adultes	Poursuivre les temps forts comme Cézam ou la fête de la science Développer le système des prix, avec des jurys citoyens Développer l'offre de discussions littéraires, cafés-littéraires autour de la littérature contemporaine mais aussi classique Développer les projections, pourquoi pas un café-cinéma Continuer les animations enfants et adultes qui fédèrent la population et diversifient le public Proposer des réservations en ligne aux différentes animations
	Communication autour des événements	Manque de communication autour des événements
	Mise en valeur du fonds	Valorisation via des présentations thématiques Mise en espace des livres « coup de cœur » Valorisation des « coup de cœur » grâce à des petits résumés
Fonctionnement/locaux horaires	Règles d'emprunt et de réservation	Impossibilité de réserver des livres non empruntés Absence d'homogénéité entre les différentes médiathèques du réseau du Golfe Temps pour venir chercher sa réservation est jugé par certains membres comme étant trop long
	Locaux	Rénover le site du Palais des arts : Kercado manque d'un espace de travail ou d'un espace ado.
	Amplitude horaire	Horaires qui ne sont pas forcément adaptés aux actifs : nocturne ?

## Comité du musée des beaux-arts, la Cohue :

Fonctionnement	<p>Horaires d'ouverture : amplitude horaire qui est trop restreinte. Il manque des créneaux pour les actifs et les touristes en période de vacances.</p> <p>Réservation des ateliers : le mode opératoire pour réserver son billet n'est pas aisé et le lieu de réservation et de retrait n'est pas évident</p>
Collections et expositions	<p>Espace Geneviève Asse : représentant près de 50% de la surface du musée, cet espace ne laisse que très peu de place à d'autres artistes contemporains.</p> <p>Collection bretonne : L'évocation de la Bretagne est jugée insuffisante, alors qu'elle constitue un atout vis-à-vis des touristes à la recherche de pittoresque.</p>
	<p>Espace Geneviève Asse : fonds qui ne peut exister présenté que dans sa totalité.</p> <p>Expositions temporaires : les efforts de scénographie et la qualité des supports de médiation (textes de salle) sont appréciés.</p>
Médiation	<p>Art contemporain : nécessiterait davantage de médiation car parfois difficile d'accès auprès du grand public</p>
	<p>Ateliers enfants et enfants-parents : belle programmation, conviennent à la fois aux locaux et aux touristes</p> <p>Événements : pluridisciplinarité très appréciée</p> <p>Focus sur une œuvre : le retour de la présentation sur chevalet d'une œuvre pendant un mois est très attendu</p>
Communication	<p>Site internet : désir d'un site dédié au musée et non plus dépendant de celui de la mairie</p> <p>Événements : peu de communication sur les événements</p> <p>Signalétique : la signalétique extérieure ne permet pas de guider facilement les visiteurs vers le musée.</p> <p>Presse : le musée est peu visible dans le Vannes Mag.</p>
Divers	<p>Nombreuses attentes quant au projet de transfert du musée sur le site de l'Hermine (valorisation de la collection permanente, plus d'espace, parcours thématique/chronologique, accessibilité)</p> <p>Souhait d'avoir des actions hors les murs lors du temps de fermeture du musée pendant le transfert des collections.</p>

## Comité du Patrimoine :

Thématiques	Sous thématiques	Remarques et attentes
Animations et médiation	Animations existantes	Satisfaction générale face à l'existant (visites guidées, Petits Découvreurs..)
	Animations souhaitées	Découvrir le patrimoine (lieux touristiques comme atypiques) de manière ludique : jeux de pistes. Mettre en valeur les découvertes archéologiques. Faire un travail sur le port et son histoire Faire des sites patrimoniaux remarquables des scènes pour des spectacles, de théâtre par exemple. Faire des visites virtuelles, accessibles sur internet.
Patrimoine naturel		Meilleure valorisation du patrimoine naturel
Patrimoine immatériel		Valoriser les personnages importants pour l'histoire de la Ville.
Participatif		Possibilité de mettre en place des comités participatifs pour construire des outils de médiation.
Habitants/touristes		Attirer les touristes étrangers, travail avec les offices de tourisme à faire.
Communication	Programmation	Manque de communication sur les actions du service Patrimoine et sur la programmation
	Promotion et découverte	Mise en valeur régulière sur les réseaux sociaux, la newsletter et dans la communication en format papier (Vannes Mag) d'un site, d'un bâtiment, pour faire découvrir le patrimoine vannetais autrement que par le biais d'une visite guidée.
	Divers	Mauvaise signalétique en ville. Site internet de la Ville peu clair.
Divers	Mobilité	Étendre le réseau des transports en commun.
	Publics	Public consommateur de patrimoine décrit comme âgé ou familial : impression que la tranche des 20-40 ans n'est pas touchée par les actions du Patrimoine.

## Comité des Scènes du Golfe :

Thématiques	Sous-thématiques	Remarques et attentes
Programmation	Spectacles	<p>Pas assez de renouvellement dans la programmation</p> <p>Ouverture vers d'autres cultures</p> <p>Théâtre : manque de diversité dans les genres abordés.</p> <p>Envie de plus de « métissage » des genres</p> <p>Danse : manque une programmation davantage tournée vers la danse classique</p> <p>Pas assez de diversité dans les dates (trop de théâtre à suivre, puis trop de danse etc.).</p> <p>Adaptée une partie de la programmation aux goûts des jeunes.</p>
	Événementiel	<p>Les Émancipées constitue une très belle offre, qui permet une ouverture sur d'autres horizons culturels</p> <p>Le Beau dimanche en famille est une belle parenthèse dans la programmation qui mériterait de revenir plus fréquemment dans l'année</p>
	Participatif	Inclusion d'un comité de spectateurs lors des choix de programmation
Fonctionnement	Réservation et système des abonnements	<p>Impression que l'abonnement est nécessaire pour avoir les places. Le système des anniversaires est salué</p> <p>Système des abonnements perçu comme anxiogène, avec le sentiment d'une nécessité de « boucler ses sorties » pour un an</p>
	Bénévolat	Système de bénévolat pour permettre aux usagers d'entrer dans la vie du théâtre.
	Temps d'échange	<p>Des temps d'échange entre le public et les artistes sont souhaités.</p> <p>La création de stages avec les artistes/d'ateliers théâtre est demandée</p>
Médiation	Hors-les-murs	Le hors-les-murs est considéré par les membres du comité comme une solution pour toucher davantage de public et le diversifier.
	Diversifier les publics	<p>Impression d'un non renouvellement des publics</p> <p>Toucher davantage la tranche des 20-40 ans</p> <p>Mise en place d'un système de garde d'enfants</p>
	Associations et scolaires	<p>Augmenter l'accueil de scolaires</p> <p>Politique tarifaire en faveur des petites compagnies, avec un système de solidarité : faire plus payer pour les grands noms pour permettre des tarifs réduits pour les petits spectacles</p>
Divers	Mailing et newsletter	La communication pour les membres d'un co-abonnement ne fonctionne pas bien
	Divers	<p>Manque de communication autour des représentations associatives</p> <p>Peu de visibilité sur l'espace public (affiches)</p> <p>Le Palais des arts est peu accessible aux piétons</p> <p>Les spectacles sur le temps de midi sont regrettés</p>



## Comité du Relais Prévention Santé :

Thématiques	Sous thématiques	Remarques et attentes
Manques	Programmation	Les 20-30 ans ne sont pas ciblés. Manque une programmation de musiques actuelles et de culture urbaine Mettre en place des spectacles hors-les-murs, gratuits.
	Cinéma	Nécessité d'avoir un cinéma en centre-ville, avec une programmation art et essai, accessible à tous, attentes quant au projet Rive Gauche.
	Médiathèques	Horaires trop restreints Manque de nouveauté dans le fonds. Système de réservation sur le site qui ne fonctionne pas bien Site qui souffre d'un manque d'ergonomie.
	Musées	Une programmation moins classique, qui s'adresse davantage aux jeunes
	Salle de spectacles	Salle de spectacle permettant d'assister à des concerts dans de bonnes conditions Il manque une salle dédiée uniquement à des représentations théâtrales.
	Hors-les-murs	Le hors-les-murs apparait comme une solution pour permettre à tous de consommer de la culture. Amener la culture dans les quartiers Développer le lien entre l'art et la nature Développer l'art urbain
Communication	Réseaux sociaux et site internet	Manque un site internet dédié à la culture Le site de la Ville de Vannes est peu clair.
	Agenda culturel	Création d'un magazine spécifique à la culture, sous format papier L'agenda actuel n'est pas clair : trop de sous-catégories, trop d'onglets. La démarche pour s'informer est complexe.
	Structures	Le Kiosque qui est très discret : on ignore qu'il est en accès libre, gratuit. La plateforme jeparticipe.fr souffre aussi d'un manque de communication.
Multiculturalisme et vivre ensemble	Mise en valeur des différentes cultures	Méconnaissance des différentes cultures présentes sur Vannes. Davantage les valoriser pour permettre le vivre ensemble et se découvrir des points communs, par exemple via des événements (danse, festival culinaire...) Favoriser les moments de convivialité en mettant en place des événements en plein air.

## Comité du centre socio-culturel de Kercado :

Thématiques	Sous thématiques	Remarques et attentes
Manques	Événementiel généralité	Dynamiser les Fêtes Historiques, qualifiées d'événement « récurrent, avec rien de nouveau ». Cinéma en plein air Spectacles gratuits à destination des enfants
	Temps de convivialité Vivre ensemble	Développer les jardins familiaux Lecture publique dans les quartiers, possiblement en partenariat avec les associations
	Multiculturalisme	Faire davantage d'exposition sur les différentes cultures aux centres socio-culturels : constat d'un fort multiculturalisme au sein des habitats du quartier, sans beaucoup d'échanges et de découverte de la culture de son voisin Faire découvrir la culture bretonne, par exemple à travers des fest-noz
	Vie de quartier/Vie associative	Plus d'animations dans les quartiers.
	Lieux	Manque un lieu permettant aux Vannetais de présenter leur création sans qu'ils soient artistes professionnels. Nécessité de montrer « qu'il y a de l'art partout ». Un après Dédale ouvert sur d'autres cultures, tiers-lieu. Centres socio-culturels qui sont davantage des lieux d'accueil, qui ne sont pas adaptés à l'exercice de pratiques artistiques. Il est difficile d'y exposer dans de bonnes conditions et sur le temps long. Une salle de concert « digne de ce nom », car le Chorus a une mauvaise acoustique
	Hors-les-murs	Davantage de hors-les-murs en quartier (musique, danse, expositions), avec installations dans des lieux de vie, souvent fréquentés
	Transports en commun	Horaires qui ne sont pas adaptés aux sorties en soirée Réticence à prendre la navette Afterbus, jugée « seulement pour les jeunes »
Communication	Envie d'un média regroupant toutes les informations, et pas seulement l'annonce des grands événements Site de la Ville qui est décrit comme « pas clair » Lieux comme les Bigotes qui ne sont pas assez mis en avant et qui demeurent inconnus Plateforme jeparticipe méconnue	

## Comité du Conseil municipal des Aînés :

Thématique	Sous-thématique	Remarques et attentes
Manques	Lieux manquants	Un café-philo, possiblement associatif Un atelier artistique où les amateurs pourraient pratiquer et échanger librement Une salle de spectacle autre que le Chorus (mauvaise acoustique) et que l'Echonova Davantage de street-art, de hors-les-murs, d'installations implantées dans l'espace urbain
	Programmation	Un manque de dynamisme dans les quartiers hors centre-ville/le port Parcours de valorisation des espaces naturels
	Festival/Événementiel	Des disciplines qui ne sont pas représentées Un espace en plein-air susceptible d'accueillir un festival d'envergure et d'attirer les jeunes
	Partenariats participatif	Création d'une plateforme participative dédiée à la culture sur le modèle de/ intégrée à la plateforme jeparticipe.fr
Freins	Transports en commun	Réseau des bus et horaires non adaptés à la vie nocturne
	Accessibilité/handicap	Toute une partie de l'offre culturelle est inaccessible à certains types de handicap La difficulté de se déplacer pour accéder aux sites culturels
	Tarifs	Favoriser les tarifs réduits, voire la gratuité
Communication	Site internet	Manque de visibilité de la plateforme jeparticipe.fr
	Événements vie culturelle	Agenda culturel sur le site de la Ville méconnu
Divers		Continuer les animations favorisant les rencontres entre les générations (grands-parents, parents, enfants) à des horaires permettant à chacun de s'y rendre Conserver un cinéma d'art et d'essai en centre-ville Une véritable volonté de voir un après Dédale dynamique, qui ouvre à de nouvelles formes d'art Le devenir de la Cohue interroge, mais une volonté d'en conserver la finalité culturelle

## Comité du Conseil municipal des Jeunes :

Thématique	Sous-thématique	Remarques et attentes
Manques	Lieux manquants	Un lieu dédié à des spectacles de théâtre Une scène de musiques actuelles en centre-ville Un tiers-lieu dans le centre-ville, proche des lycées, réunissant culture et lieux de consommation Conserver un cinéma art et essai en centre-ville
	Programmation	Programmation de spectacles musicaux, notamment de musiques actuelles Poursuivre les expositions dans le passage central
	Festival/Événements	Un événement en plein air Événement multiculturel, valorisant les différentes cultures du monde, par exemple d'un point de vue culinaire ou ethnologique Un carnaval à échelle de la Ville Un festival de musique d'un autre genre que le jazz (musiques actuelles)
	Partenaire/participatif	Réalisation d'expositions participatives, possiblement au format numérique, avec la présentation d'œuvres de citoyens amateurs Poursuivre les initiatives de budgets participatifs.
	Divers	Mise en place de pianos en libre accès dans des lieux culturels
Freins	Accessibilité	Manque de temps libre pour se rendre dans les lieux culturels
	Transports	Mobilités difficiles entre le centre et les périphéries (agglomération) Pistes cyclables hors du centre ne permettent pas une circulation sécurisée
Communication	Vecteurs de communication	Des informations qui passent principalement par le bouche-à-oreille et par les affichages publics L'école est un relai efficace en primaire, mais la diffusion d'informations cesse au collège et au lycée Les réseaux sociaux de la Ville ne sont pas consultés
	Charte graphique	La charte graphique est jugée peu attractive : manque de dynamisme. Il en résulte l'image d'une Ville peu vivante

# Résultats de la consultation des partenaires

La Ville a effectué un envoi de 158 courriers à ses partenaires privés (artistes et compagnies œuvrant sur le territoire vannetais, commerçants dont librairies) et associatifs afin de les interroger sur leur perception de la vie culturelle vannetaise, sur leurs attentes et les projets qu'ils aimeraient porter.

## Manques et attentes :

Les réponses aux courriers permettent de mettre en avant les attentes des acteurs culturels vannetais, fondées sur ce constat partagé par la quasi-totalité des répondants : la culture à Vannes telle qu'elle existe aujourd'hui est un terreau propice à des améliorations. La vie culturelle est fréquemment décrite comme étant variée, mais à développer.

On identifie plusieurs manques :

Un lieu alternatif à l'actuel site dit de l'Hermine pour valoriser la création plastique des artistes amateurs, des associations etc. lors d'expositions ;  
Un lieu alternatif au Palais des Arts et des Congrès, qui permettrait aux artistes locaux de se produire (théâtre, musique) et ainsi de diversifier l'offre, jugée trop « officielle », « confidentielle » et de permettre une installation pérenne des artistes ;  
Des espaces éphémères, à l'image de Dédale, qui permettent de dynamiser la vie culturelle vannetaise, de l'ouvrir à d'autres formes d'expression, par exemple à la bande dessinée. Le projet B.R.E.F. et celui du M.U.R. devraient apporter un début de solution ;  
Un lieu favorisant les partenariats entre les artistes locaux, la population et la Ville, type résidence d'artistes avec des ateliers visitables et une salle d'exposition ;  
Sur le même principe, une résidence autour de la littérature est souhaitée, avec des discussions et des rencontres ;  
Une rénovation et une meilleure valorisation de la galerie des Bigotes ;  
Le projet Rive gauche suscite de l'intérêt et de l'espérance : perçu comme un futur cœur culturel, certains répondants estiment que le cinéma d'art et d'essai et une médiathèque y auraient leur place.

## Vie associative :

On relève l'idée d'une richesse du tissu associatif vannetais. La maison des associations est décrite comme un environnement agréable et le forum des associations comme une bonne initiative qu'il faut faire perdurer. Certaines associations constatent la nécessité de se professionnaliser pour continuer dans un univers concurrentiel et soulignent les limites du bénévolat.

## Partenariats :

Les associations sont globalement satisfaites des partenariats avec la Ville et les équipements, qu'ils soient financiers ou logistiques. On observe une volonté de développer la mise en réseau du tissu associatif, artistique et municipal, d'un travail en transversalité : les associations et les acteurs privés se connaissent mal entre eux et souhaitent unir leurs compétences en vue de projets communs. Une ouverture vers les entreprises est également souhaitée, la demande venant à la fois du tissu associatif que des commerces. Les acteurs de la vie culturelle vannetaise sont désireux de participer à la création d'une offre nouvelle : événements, nouvelles associations, supports culturels... Les discussions entre les associations et la Ville (Développement social urbain) souffrent parfois d'un manque de suivi. Un partenariat entre la Ville de Vannes, Golfe du Morbihan Vannes Agglomération, le département et la région est souhaité. On note également une volonté de travailler avec l'Éducation nationale sur des projets d'Éducation Artistique et Culturelle.

## Communication :

La communication est jugée peu efficace :  
Difficulté pour trouver les informations, distillées à travers les différents médias : on retrouve, tout comme dans le questionnaire grand public, le désir d'un média centralisant toutes les offres culturelles du territoire ;  
Inégalité de communication autour des différentes manifestations et équipements (les Bigotes notamment, méconnue du grand public) ;  
Créer des rapports, des ponts entre le privé et le public pour une meilleure communication. Le coût trop élevé de la cotisation aux offices de tourisme est mis en avant par les partenaires privés ;  
Communiquer sur les événements culturels à l'échelle de l'agglomération ;  
Partager avec les associations partenaires les avancées des projets concernant les établissements municipaux.

## Divers :

Les projets actuellement menés (Hermine, Limur, B.R.E.F, Tren Lab) sont salués et suscitent des attentes (par exemple, la possibilité pour les associations d'exposer au B.R.E.F). Le devenir de la Cohue interroge.

# Vannes, territoire de diversité culturelle

## Tables rondes

Objectif : Montrer la diversité des expressions culturelles, des acteurs et des associations sur le territoire vannetais - 40 min d'échange puis 15 min de dialogue avec la salle.



LA CÈNE AUX  
CARMES!!

## Présentation des Intervenants à la table ronde :

### Marithé Labourdette :

Présidente de l'association Franco-chinoise du Morbihan.  
But de l'association : Valoriser la langue et la culture chinoise, à travers des expositions de peinture, de photographie et de céramique, la publication d'une revue trimestrielle, *Feuille de riz*, des cours de langue, de calligraphie et de cuisine. Active depuis onze ans, l'association compte 120 élèves et accueille environ 80 stagiaires chaque été.

### Aurélien Moullé :

Responsable de l'association Noz n'roll.  
But de l'association : Organiser des manifestations culturelles valorisant les musiques actuelles (festival l'Éveil du Boucan, Les dimanches de Betty, fête de la musique de Vannes, foires aux disques). L'association comprend une trentaine de bénévoles.

### Marie Duprieu :

Présidente de l'association Highlight.  
But de l'association : Promouvoir l'art contemporain et plus particulièrement l'urbain. Cette jeune association est responsable de la programmation artistique du Mur Urbain Réactif (M.U.R.), espace d'expression et de créations artistiques éphémères (Capitainerie)

### Mathieu Lamour :

Directeur de la confédération Kenleur.  
But de l'association : Née de la fusion de Kendalc'h et de War'I Leur, la confédération Kenleur a pour objectif de promouvoir le patrimoine matériel et immatériel de Bretagne et de faire vivre la culture bretonne au quotidien (danse, chant, costumes traditionnels, langue). La confédération organise notamment les Tradi Deiz et le Trophée Dispakañ, manifestations de danse traditionnelle.

### Olivier Calonnec :

Directeur de l'association Cinécran.  
But de l'association : Faire découvrir le cinéma d'art et d'essai, notamment à travers le Mois du documentaire, le festival des Rencontres du cinéma européen et les dispositifs de médiation Écoles et cinéma et Collège et cinéma.

### Sylvie Rostain :

Directrice générale de SR Conseils, Sylvie Rostain est entre autres la directrice artistique du Salon littéraire Livr'à Vannes, dont la 15ème édition s'est tenue cette année. Ce salon remet le prix de la Ville de Vannes à un roman de cette saison littéraire, un prix en langue bretonne en partenariat avec l'Institut culturel de Bretagne et le prix Jeune adulte qui met en lumière un auteur de ce genre littéraire.

# Contenu

## des échanges

Faites-vous état d'évolutions notables, que ce soit de votre projet, de la façon de le mettre en œuvre ou de votre public ? Comment vivent vos associations et/ou vos événements ?

Il est parfois compliqué, lors de la réalisation d'un projet, de savoir à quel acteur s'adresser et de faire la différence entre les responsables des nombreuses associations, ainsi que les services culturels et événementiels de la Ville.

**Comment alors mieux identifier les interlocuteurs ?**

Les adhérents aux diverses associations se montrent des consommateurs avides d'événements et d'activités. Il est parfois difficile pour les associations d'adapter leurs offres afin d'être en adéquation avec des demandes en constante évolution. Constat d'une méconnaissance des associations entre-elles et d'une volonté de construire en commun des projets, des événements, pour satisfaire et diversifier les publics en quête de moments de partage et de découverte. Pour qu'un projet puisse exister, nécessité de conjuguer la volonté des différents acteurs œuvrant sur le territoire : le Maire, les élus, les services municipaux, les acteurs culturels, le tissu associatif... La crise sanitaire liée à la Covid-19 a eu un fort impact sur l'engagement associatif. Les associations font face à des difficultés de renouvellement de leurs membres et il est devenu plus difficile de motiver les implications fortes, nécessitant du temps et une présence assidue.



NOMO

La frontière entre projet associatif et équipement culturel est parfois mince. Comment alors prendre soin d'un objet culturel quand il fonctionne grâce à la présence de salariés et de bénévoles ? Comment concilier cette différence de statuts afin d'avancer ensemble vers un même objectif ?

Le partenariat, notamment entre deux associations partageant un but commun, permet la création de projets plus ambitieux. Les associations ne doivent pas craindre le remplacement des cadres dirigeants, qui rend possible un regain d'énergie et de nouvelles perspectives, portées par les générations suivantes.

La diversité des approches permet la constitution d'une vraie collectivité autour de la culture et ses multiples aspects et acceptions. Les associations et leurs membres sont sujets au passage du temps et aux aléas de la vie. Il ne faut pas oublier que le public vieilli lui aussi : la programmation et le format de l'offre culturelle sont à adapter en fonction de ces changements et des attentes des bénévoles.

De nouveaux événements doivent venir prendre la relève afin de continuer d'offrir et de développer des manifestations culturelles adressées principalement aux adolescents et jeunes adultes. La création artistique est avant tout un moment de partage de connaissances et de convivialité, de vivre ensemble.



Marie Duprieu, responsable de la programmation artistique du M.U.R.

**Articuler événementiel et pratique de terrain :**

**comment s'inscrire dans la durée et ne pas se limiter au temps de la manifestation ?**

Les associations font parfois face à la difficulté de mobiliser leurs adhérents sur le temps long, selon un planning précis, par exemple pour des permanences.

Les grands événements constituent des outils afin de créer du lien social. La culture se vit cependant au quotidien, d'où la nécessité, pour les acteurs culturels du territoire, d'effectuer un travail de fond, de créer du liant. Le lien entre grands événements et pratiques de terrain peut se faire au moyen d'une préparation sur le long terme des manifestations en question. Une place est alors à faire au participatif, en permettant aux citoyens de devenir acteurs de la mise en place de l'événement ou d'assister à ses coulisses (membres d'un jury, rencontres en amont avec les artistes...).

La diversité culturelle du territoire existe grâce au travail quotidien mené par les acteurs institutionnels, associatifs et privés, qui permet aux habitants de se créer leur propre culture.

**Quels freins en matière d'accessibilité et de communication rencontrez-vous ?**

**Les associations ont besoin de lieux d'accueil des publics et de pratique.**

**Comment offrir à tous un accès équitable à des locaux aux normes d'accessibilité ?**

Partant du constat qu'il n'est pas aisé de se faire déplacer le public, l'accent est mis sur des propositions hors-les-murs et itinérantes, afin d'aller au plus proche des habitants. Le manque de communication dont souffrent les associations quant à la mise en valeur de leurs actions pourrait trouver une résolution dans le développement des rencontres entre acteurs et dans la mise en place de partenariats, notamment avec l'Éducation Nationale.



# Ambition EAC : découvrir, partager, pratiquer la culture

Objectif : Valoriser un échantillon des différents projets EAC menés sur le territoire vannetais, définir la culture à partir de l'expérience et de la pratique.  
40 min d'échange puis 15 min de dialogue avec la salle.

Présentation des Intervenants à la table ronde :

## Guénolé Keravec :

Sonneur et enseignant au Conservatoire à Rayonnement Départemental où il coordonne le département de musique traditionnelle, Guénolé Keravec est également gestionnaire des partenariats et de l'EAC.

## Séverine Bodin :

Médiatrice et référente communication des musées de Vannes.

## Gwenaël Prost :

Designer et artiste plasticien rennais, Gwenaël Prost a été partenaire EAC en tant que l'un des membres du CRIMP, collectif d'artistes à l'origine de l'exposition au musée des beaux-arts, la Cohue, Essaim.

## Julien Labat :

Médiathécaire à Kercado et responsable de l'EAC pour les médiathèques de Vannes.

## Laura Tanniou :

Référente sur Vannes de l'association des Petits Débrouillards, ayant pour objet la vulgarisation scientifique par la découverte de la nature et des outils scientifiques.

## Nathalie Defrade :

Animatrice du patrimoine et responsable du Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP).



# Contenu des échanges

Quelques exemples de projets EAC menés à Vannes :

## Patrimoine :

Quatre classes de CM1 et de CM2, dont deux situées en centre-ville et deux dans une commune rurale, ont été accompagnées par un guide conférencier afin de travailler sur leur perception de leur environnement quotidien. Les enfants ont ensuite travaillé avec des dessinateurs, Pierre Cesca et Emma Burr et des plasticiennes, Claire Béraud-Thomas et Liz Herrera, pour produire un leporello. Une mise en son de la vidéo de présentation du projet a été réalisée avec des élèves encadrés par des dumistes, Emmanuelle Ostin et Morgane Le Bars. Une restitution a pu se faire auprès des différentes classes partenaires du projet.



## Les Petits Débrouillards :

Des élèves de Vannes et de l'Île d'Arz, âgés de 3 à 10 ans, ont travaillé, dans une démarche sensible, sur la préservation du littoral afin de comprendre ce territoire et d'en expliquer l'écosystème fragile au tous publics. Les enfants ont pu rencontrer différents acteurs, comme le Maire d'Arz ou un maraicher. Ils ont été accompagnés dans leurs découvertes par un réalisateur et ont participé au tournage d'un film documentaire projeté par la suite au centre socio-culturel de Kercado.



## Médiathèques :

Les Médiathèques ont longtemps mené des projets EAC sans savoir qu'elles en faisaient, accueillant en moyenne huit classes par semaine. Elles ont cette année travaillé avec l'artiste Audrey Poussier à la construction d'une histoire en commun.

### Musée des beaux-arts, la Cohue :

Le musée des beaux-arts, la Cohue a accueilli dans le passage central l'exposition *Essaim*, réalisée par des membres du collectif CRIMP (Centre de Recherche International en Modélisation par le Pli). Cinq classes ont pu travailler autour de l'installation en papier froissé : réalisation en partenariat avec Gwenaël Prost, membre du CRIMP, d'œuvres exposées dans l'établissement muséal, concert avec le CRD, poésie en slam, danse. Ce projet EAC a permis de croiser les disciplines à partir d'une source unique, *Essaim*. Ce moment de rencontre et de découverte s'est montré riche en enseignement, à la croisée des arts et des sciences. Pour Gwenaël Prost, ce projet lui a permis de découvrir comment le public s'appropriait ses créations.



### Conservatoire à Rayonnement Départemental :

Le CRD a mené, en 2019-2020, en partenariat avec l'Éducation nationale, un projet de résidence d'artiste avec l'accueil d'un trio (Janick Martin, Erwan Hamon et Sylvain Giraud). Ce projet s'est construit dans le contexte de la création d'un orchestre traditionnel breton à l'école de la Rabine. L'idée était de créer avec des classes bilingues des paroles de chanson, mises en musique par les élèves des Classes à Horaires Aménagés (CHAM). Les artistes en résidence offraient quant à eux la possibilité d'organiser des master classes avec le Bagad de Vannes, ce qui permettait d'élargir l'expérience à un public adulte. Le concert qui devait réunir les différents acteurs de ce projet n'a malheureusement pas pu avoir lieu à cause de la crise sanitaire de la Covid-19.



## **La transversalité est-elle au cœur de la richesse du dispositif d'EAC ?**

Le croisement des arts permet de conjuguer dans un esprit collectif des capacités individuelles de création. La transversalité des arts est l'un des attendus des programmes pédagogiques, ce qui renforce l'importance d'un travail en lien avec les conseillers de l'Éducation nationale.

## **Comment construire un projet autour de la notion de parcours, comment laisser le public se l'approprier ?**

Chaque projet est une nouvelle expérience. Il se construit dans la durée, en fonction du public que l'on a en face de soi. Il est nécessaire de s'adapter aux enfants, et non les forcer à se plier au fonctionnement de la structure. L'EAC s'écrit dans les rencontres, notamment entre acteurs qui ne se côtoient habituellement pas, par exemple des écoliers et des personnes âgées en EHPAD. Les enfants ont une grande capacité créative. L'artiste peut être lui-même surpris de la tournure que prend le projet. Les projets, se faisant sur un temps long, en moyenne 20 heures, constituent un réel investissement de la part des enseignants, qui y consacrent beaucoup d'énergie. Ce format permet cependant de sensibiliser les enfants et de leur dévoiler toute la richesse des différentes disciplines artistiques.

## **Comment composez-vous avec les disparités dans un groupe d'élèves en ce qui concerne la culture artistique et le degré de pratique ?**

Il s'agit de co-construire des projets en s'appuyant sur des élèves déjà habitués à une certaine pratique artistique et de les investir du rôle d'ambassadeur auprès des élèves n'ayant pas cette chance. L'apprentissage se transmet ainsi d'élève à élève. Chacun participe alors à son niveau à la réalisation du projet.

## **La méthodologie employée lors des projets EAC est-elle la même pour vos activités tous publics, au-delà des temps de médiation et de pratique avec les publics scolaires ?**

Les projets EAC prennent place dans un cadre spécifique, avec des objectifs et un format horaire précis. Il existe également des temps de rencontre avec les scolaires tout au long de l'année, sous la forme de visites guidées ou d'ateliers. Le temps accordé aux projets EAC d'envergure permet d'expérimenter de nouvelles approches. Chaque nouveau projet constitue un laboratoire en vue d'élargir la proposition à l'ensemble des publics. Les projets sont fondés sur la rencontre et sur l'initiation qui constituent le socle de tout travail de médiation. Les projets EAC sont des actions ponctuelles mais les

équipements mettent en place tout au long de l'année une programmation à destination de tous publics, notamment en plein air. Ce travail régulier permet, à travers une offre qui s'adresse aux familles, de créer une transmission des savoirs et des expériences des plus grands vers les plus petits, des parents vers les enfants. Les parents apprennent ainsi souvent autant que les enfants.

## **Débat dans la salle**

Les projets EAC permettent d'établir un lien avec les publics éloignés et empêchés, par exemple en faisant se rencontrer les scolaires et le public mal et non-voyant : les élèves, les yeux bandés, ont pu accompagner des mal et non-voyants afin de mieux comprendre leur handicap et le rôle d'un chien d'aveugle.

Les projets EAC doivent s'ouvrir davantage au monde du handicap via des échanges avec les structures spécialisées.

Les projets EAC doivent s'emparer de la culture scientifique, artistes et scientifiques étant complémentaires dans la démarche d'interprétation et de compréhension du monde. Constat est fait que la culture scientifique est à développer sur le territoire vannetais. Les projets EAC doivent également se tourner vers les disciplines sportives, créant ainsi un lien entre art, sport et culture scientifique. Il appartient aux différents services de la Ville de travailler de concert. Des projets, portés par les Petits Débrouillards, ont déjà pu voir le jour : explication du fonctionnement du corps par la pratique sportive, découverte du monde du cirque... Il est nécessaire de souligner le rôle des structures sociales comme les pôles médico-éducatifs qui sont à la fois source et relais de ces projets. La notion de respect est au cœur de tous les projets EAC, que ce soit envers l'artiste qui met en valeur son travail, ou entre les enfants eux-mêmes. L'EAC, outre la découverte et la pratique d'une discipline artistique, permet l'apprentissage de valeurs citoyennes et du vivre-ensemble.

La fracture numérique découverte lors de la crise sanitaire de la Covid-19 nécessite un important accompagnement, via des formations et des médiations auprès des publics n'ayant pas accès ou ne sachant pas utiliser le numérique.



# L'énergie des partenariats

Objectif : Mettre en valeur des initiatives partenariales menées sur le territoire vannetais, inciter les associations et les acteurs privés à travailler ensemble.  
40 min d'échange puis 15 min de dialogue avec la salle.

## Présentation des Intervenants à la table ronde :



La galerie des Bigotes

### Simon Fraud :

Futur directeur artistique du Tren Lab, également comédien et metteur en scène dans la compagnie de théâtre Les Chiens de Paille.

### Sophie Bertram :

Présidente de l'association Contraste, Club photo de Vannes. But de l'association : promouvoir l'expression photographique (initiation aux techniques de prise de vue et de développement, aux techniques de composition et à la lecture d'une photographie, initiation au traitement numérique de l'image). Contraste co-gère les Bigotes, organise des sorties, des expositions et des concours, ainsi que des rencontres avec des photographes professionnels. Ces membres participent à la Faites des Lumières, au Carnaval de Ménimur et à Vannes Photos Festival.

### Fabienne Morvan :

Coordinatrice de GEM Vannes Horizons.  
But de l'association : rompre l'isolement et créer du lien social au travers de projets et d'actions fondés sur le partage d'expériences et de compétences au sein des ateliers proposés (écriture, photographie, vidéo, théâtre, créativité, numérique...). GEM Vannes Horizons est partenaire de Vannes Photos Festival.

### Nadine Urien :

Présidente de l'association des Amis de l'art contemporain du musée de Vannes.  
But de l'association : soutenir l'établissement muséal dans ses actions et contribuer à la culture muséale par du bénévolat, du mécénat, ainsi que l'organisation de conférences. Les Amis du musée parraine les Bigotes, galerie d'art co-gérée avec trois autres associations, Contraste, In Visu et Les Ailes Du.

### Alex Kervadec :

Président du Bagad de Vannes Melinerion et sonneur de bombarde, Alex Kervadec s'occupe également de la programmation du Festival d'Arvor. But de l'association : enseigner la culture bretonne et plus particulièrement la musique traditionnelle, organiser des concerts, animer des ateliers d'éveil musical. L'association comporte environ 200 adhérents.

### Céline Lefevre-Mille :

Directrice du B.R.E.F.  
But de l'association : mettre à disposition des ateliers pour les artistes, faire le lien entre les artistes et les citoyens. L'espace café du B.R.E.F. est ouvert depuis le 1<sup>er</sup> avril 2022.

# Contenu

## des échanges

### **Que recoupe pour vous la notion de partenariat et de quelle façon se matérialise-t-elle ?**

Les partenariats donnent naissance à un véritable projet de territoire, centralisé par la Ville de Vannes car, si cette dernière est le premier partenaire, les projets ne sauraient exister sans le concours des associations et de partenaires privés, comme les artistes.

La Ville de Vannes mène aujourd'hui deux projets co-construits avec des associations : B.R.E.F. et Tren Lab. Le premier, réalisé au sein de l'ancien bâtiment de la DDE, est un tremplin pour des artistes émergents et un outil pédagogique destiné à favoriser les rencontres entre les plasticiens et le public scolaire.

Le second est une structure coopérative qui prévoit l'existence au sein du Hangar, propriété de la Ville, d'un café, d'un espace de restauration et de salles destinées à la location auprès d'artistes locaux, qu'ils soient versés dans les arts visuels ou les arts vivants. Constat est fait qu'il existe sur Vannes un besoin de nouveauté en matière de culture. Les partenariats entre la Ville, les associations et les professionnels permettent de faire vivre sur la durée des dynamiques jusqu'alors éphémères (développement d'une programmation d'art de la rue par exemple). Les partenariats, et en particulierité ceux liant la Ville aux associations, apportent une réponse à la demande citoyenne d'une culture construite à l'aune du participatif.

La création de la galerie des Bigotes cristallise ce constat : né de la volonté des élus vannetais et de la réunion de quatre associations, ce projet bénévole propose aux membres des associations de construire la programmation, d'accompagner l'artiste et de communiquer autour de expositions. Le service Communication de la Ville se fait le relais des initiatives et événements des Bigotes.

Les partenariats permettent une mutualisation des savoir-faire et des ressources humaines. La Ville apporte un éclairage en matière de pilotage ainsi qu'une mise à disposition de locaux. Elle se fait également facilitatrice des relations entre les différents partenaires associatifs : les associations sont parfois centrées uniquement sur leurs propres activités et manquent de temps pour rencontrer d'autres acteurs du territoire.

### **Quelles difficultés rencontrez-vous dans vos démarches partenariales ?**

Il est nécessaire d'apprendre à travailler ensemble, de revoir ses habitudes de fonctionnement, de faire des compromis. Il faut garder en tête que le partenariat est amené à durer et doit donc être placé sous le signe d'un fonctionnement viable.

Par exemple, le festival d'Arvor, créé en janvier 2022, a su réunir au sein d'un même projet des associations ayant des divisions sur la manière de valoriser la culture traditionnelle bretonne.

Les partenariats constituent des expériences qui ne sont pas sans engendrer des divergences et des frictions. Chacun doit trouver sa place au sein du projet, afin de co-construire un terrain d'entente.

### **Vous avez décrit la Ville comme un agent facilitateur : existe-t-il selon vous un seuil d'accompagnement idéal ?**

La Ville est un incubateur pour soutenir les vocations artistiques. Elle fait confiance aux porteurs de projets, qui peuvent à leur tour offrir aux artistes la possibilité de faire connaître leur travail. Il s'agit d'un système de vases communicants.

La Ville a un rôle à jouer en matière de communication : elle permet, par un accompagnement institutionnel, un gain de visibilité aux projets associatifs. Il ressort des échanges que la Ville de Vannes doit s'investir davantage en tant que relais de communication pour les différents projets portés par les partenaires.

L'investissement dans des projets innovants permet de rentrer dans un cercle vertueux : les artistes se voient reconnus et la Ville rayonne et gagne en attractivité.

L'initiative de ces premières Assises de la Culture est saluée : elle permet de mieux connaître les différents acteurs culturels du territoire et ouvre des possibilités à de nouveaux partenariats.

### **Débat dans la salle :**

Existence d'une forte attente de la part des compagnies de spectacles et des associations quant aux projets B.R.E.F. et Tren Lab. Les acteurs porteurs du projet sont interpellés sur le fait qu'il leur sera nécessaire de porter une attention et une écoute particulière aux différentes initiatives menées par les acteurs du territoire vannetais et ne pas perdre de vue leur projet initial.

# Suite des Assises de la Culture

Suite à la bonne réception du projet des Assises de la Culture auprès des différents services et partenaires culturels, la Ville de Vannes a souhaité continuer cette expérience participative par la mise en place d'ateliers de réflexion collaboratifs. Ces derniers, qui associeront des acteurs culturels du territoire de tous horizons, aborderont les thématiques suivantes :

## Atelier n° 1 : Vannes, territoire de diversité culturelle

Pour une culture jeune : comment intéresser et répondre aux attentes des jeunes adultes ?

La culture au pluriel : quel visage pour une Ville multiculturelle ?

Arts et sciences : comment développer et valoriser la culture scientifique à Vannes ?

## Atelier n°2 : Ambition EAC : découvrir, partager et pratiquer la culture

Publics empêchés et éloignés : quelle médiation et quelles actions pour toucher tous les publics ?

EAC et égalité : comment toucher de manière égale et équitable le territoire ?

## Atelier n°3 : L'énergie des partenariats

Structurer le tissu culturel vannetais : comment favoriser la rencontre des acteurs sur le territoire ?

Coopérer et se coordonner : comment mutualiser les énergies et les moyens ?

Géographie et offre culturelle vannetaise : quelle place pour de nouvelles structures ?

Ces temps de rencontre permettront de préciser les axes de développement souhaités pour la politique culturelle vannetaise et de définir collectivement un plan d'action. Une restitution des conclusions des ateliers sera faite en début d'année 2023.



# Conclusion de la journée

Par Fabien Le Guernevé, élu à la Culture et au Patrimoine de la Ville de Vannes

Afin de conclure cette journée, je vais tenter d'effectuer un exercice de synthèse, qui ne sera pas aisé puisque beaucoup a été dit. Avant de faire cette conclusion, je tiens à remercier celles et ceux qui ont participé à la réussite de cette journée, tout d'abord Clémence Lepeltier et Bénédicte Barré-Villeneuve, qui ont travaillé à la construction de l'état des lieux ainsi qu'à l'organisation de cette première phase des Assises, Christelle Capo-Chichi, merci d'avoir animé si brillamment cette journée. Merci à Nono d'avoir mis en images les différents échanges. Merci à mes collègues élus qui sont depuis ce matin avec nous et qui ont entendu tout ce qui a pu être dit aujourd'hui pour travailler à des améliorations de la vie culturelle vannetaise. Je tiens également à remercier les services communaux et intercommunaux qui ont eux-aussi pris connaissance des résultats des enquêtes de satisfaction. Merci enfin à vous tous d'avoir répondu présent à l'appel que nous avons lancé afin de mener ces premières Assises de la Culture vannetaises et d'avoir pu incarner cet idéal qu'est la démocratie culturelle. Vous avez pu vous exprimer sans filtre, sans retenue et nous vous avons, de notre côté, partagé la réalité de la culture sur le territoire vannetais, sans en cacher le moindre aspect. Ces remerciements faits, je tiens à saluer l'équipe du Conservatoire à Rayonnement Départemental qui nous accueille dans cette belle chapelle des Carmes.

J'ai noté, tout au long de cette journée, plusieurs éléments qui nous permettront d'établir une étape numéro deux à cette première journée des Assises. Je vais tenter de les synthétiser. Émerge donc des débats et de l'état des lieux un véritable besoin de lieux de diffusion à destination des associations, constat fait depuis la fermeture du site de l'Hermine qui accueillait des expositions temporaires. Cette diffusion de la culture concerne les arts visuels, mais aussi le domaine de l'art vivant (théâtre, musique...). Il nous faudra travailler sur l'émergence de nouveaux lieux d'expression. Il existe également un besoin d'identification d'un lieu ressource, d'un incubateur comme l'a pu l'être la Jam Session qui malheureusement n'existe plus aujourd'hui. Il nous faut donc identifier et accompagner ce type de lieu pour permettre l'émergence de nouveaux artistes sur notre territoire, et la Ville et l'Agglomération sauront être présentes pour soutenir la création. Nous parlions aussi de lieux dont la Ville dispose depuis des siècles, nos lieux patrimoniaux, qu'il s'agit de faire vivre. Nous comptons sur vous pour vous en emparer et les animer à travers différentes formes d'expressions artistiques et pédagogiques. Un autre besoin important réside dans la question des partenariats, qui faisait l'objet de la dernière table ronde. J'ai senti tout au long de la journée, et il me semble que cette impression est partagée, qu'il existe à Vannes une envie culturelle forte, que vous la faites vivre et que vous permettez à ce territoire d'avoir une identité propre. En témoignent nos salles de spectacle et nos cinémas qui ne désespèrent pas. Il y a une vraie envie de culture et une volonté de se connaître davantage. En tant qu'élu à la Culture et au Patrimoine, j'ai l'habitude de vous voir, représentants des associations, membres des équipements vannetais, et je connais vos projets. Si le lien avec la Ville existe de longue date, il semble que vous ne vous connaissez pas toujours bien entre différents acteurs du territoire culturel vannetais. À travers ces Assises, nous devons trouver le moyen de permettre à chacun une meilleure connaissance de la multiplicité des actions menées sur Vannes afin de porter collectivement des projets. Sans présager de ce que seront les conclusions des Assises, je pense que la Ville saura mettre en place des dispositifs pour améliorer l'accompagnement aux associations si ces dernières parviennent à travailler de concert, en partenariat. Il nous faut des moments d'échanges comme nous avons pu en mettre en place aujourd'hui. Nous avons compris que le forum des associations n'est pas le lieu adéquat pour une discussion entre acteurs associatifs car vous êtes très pris avec le grand public pour recruter des bénévoles et des membres. Il faut pérenniser ce temps fort afin que vous puissiez échanger entre vous chaque année.

La colonne vertébrale de la politique culturelle de Vannes est pour moi indiscutablement l'Éducation Artistique et Culturelle. Il me semble que tout un chacun a compris aujourd'hui que nous pouvons tous en faire. Il s'agit d'une affaire collective, d'une politique qui peut être menée par l'ensemble des acteurs.

Le besoin d'une offre culturelle différente, diversifiée, adressée notamment aux jeunes adultes, a également été exprimé. On ressent un manque dans la programmation pour les 18-35 ans environ. Il nous faut désormais travailler à la mise en place d'offres capables de résoudre ce manque. On ressent une envie de multiculturalisme, de mettre en valeur la culture scientifique. La Fête de la Science existe, l'association des Petits Débrouillards mène de nombreuses actions, mais ce n'est très certainement pas assez. Nous devons profiter de la présence d'une université sur notre territoire pour développer les partenariats : une convention avec la Ville existe déjà, elle ne demande qu'à vivre. Nous avons bien compris que pour le citoyen, il n'y a pas de différence entre les compétences relevant de la Ville et celles relevant de l'Agglomération. Les frontières administratives ne concernent que nous. Il faut donc être vigilant à ne pas prendre de vue notre mission qui est de faciliter le parcours du citoyen.

Quelques freins ont pu être identifiés quant à l'accès à la culture, comme les transports et les tarifs, notamment des lieux de spectacle (politique tarifaire à retravailler ou communiquer davantage sur les tarifs réduits existants ?). Nous avons abordé également les horaires d'ouverture de certains équipements culturels. Il nous faudra sans doute les

repenser pour mieux correspondre au quotidien des usagers. La question de la communication est à travailler pour répondre aux besoins des acteurs culturels, qu'ils soient institutionnels, privés ou associatifs. Avec Nadine Pèlerin, élue à la Communication et aux Grands événements de la Ville de Vannes et vice-présidente en charge de la Communication et de l'événementiel à GMVA, nous entendons vos remarques et suggestions et travaillerons à satisfaire le plus grand nombre. La démarche d'aller vers les quartiers, les publics empêchés et éloignés est à approfondir. C'est un combat de chaque instant qui doit tous nous mobiliser. Personne ne doit être exclu de nos politiques culturelles, de l'offre culturelle du territoire. Je sais que nous sommes tous de fervents défenseurs de la nécessité de la Culture et que nous saurons travailler collectivement à améliorer l'offre du territoire vannetais. En ce qui concerne la suite de cette première journée des Assises, la Ville reviendra vers vous prochainement pour vous proposer de participer à des groupes de travail qui se tiendront à l'automne et dont les thématiques seront issues de nos échanges. La Ville, ses élus et ses équipes se donneront comme mission de réorienter leurs politiques culturelles afin de satisfaire au mieux vos besoins et ceux des citoyens. Il me reste à remercier une fois encore toutes et tous d'avoir été attentifs tout au long de cette journée de restitution et d'échanges, d'en avoir été le moteur, d'avoir nourri ce temps de démocratie culturelle. Je compte sur vous pour continuer cette volonté d'échange et de partenariat. Je vous invite à participer aux futurs groupes de travail : on vous donne la parole, il faut vous en saisir. Merci à tous et à très bientôt.

# Remerciements

## Associations

Yann AN AOD (Kelec'h sevenadurel Gwened) ; Bruno BEAUFILS (U.C.K. de Vannes Danse - Compagnie Yaq'el) ; Sophie BERTRAM (Contraste Groupe photo) ; Michelle BLANCHARD (Les amis de l'art contemporain du musée de Vannes) ; Michel BOISSON (Jeux poétiques de Vannes - Libévasion) ; Jean-Philippe BRETON (Les Cabiniers, Directeur artistique des Fêtes Historiques) ; Aude CADIOU (Vannes Early Music Institute) ; Olivier CALONNEC (Cinécran) ; Angélique CHARMEY (Cours Charmey) ; Varban CHRISTOV (Les Ailes du...) ; Gilles COTTET (Cinécran) ; Chloé CREPEAU (GEM Vannes Horizons) ; Patricia DANEK-LE COZ (Nova voce) ; Marie DUPRIEU (Highlight) ; Nina EYRIGNOUX (Amigos de España) ; Laura FELICIANI (Arts en scènes) ; Jacky FLIPPOT (Institut culturel de Bretagne - Skol Uhel ar Vro) ; Simon FRAUD (Tren Lab) ; Jean-Luc HARY (Arts en scènes) ; Claudie HERBAUT (Société polymathique du Morbihan) ; Maryvonne HILLION-DUVAL (Les conteurs du Golfe) ; Alex KERVADEC (Association du Festival d'Arvor) ; Marithé LABOURDETTE (Association Franco-chinoise du Morbihan) ; Mathier LAMOUR (Confédération Kendalc'h-Kenleur) ; Catherine LATOUR (Institut culturel de Bretagne - Skol Uhel ar Vro) ; Céline LEFEVRE-MILLE (B.R.E.F.) ; Christiane MOREAU (Société Artistique de la Poste et d'Orange de Bretagne) ; Aurélien MOULLÉ (Noz' N'Roll) ; Fabienne MORVAN (GEM Vannes Horizons) ; Ange OLIVIERO (Cours Charmey) ; Bérangère PORTALIER (Kub) ; Louise ROBERT (La Part Belle) ; Bernard SIROT (Les Artisans Filmeurs Associés) ; Laura TANNIOU (Les Petits Débrouillards) ; Jean-Christian TOUATI (Mor er Wenedis) ; Gilles TURLAN (Ti ar Vro Gwened) ; Nadine URIEN (Les amis de l'art contemporain du musée de Vannes) ; Paule VIDAL (Association pour la diffusion et l'animation du Patrimoine historique)

## Professionnels

Claire BERAUD-THOMAS (Artiste plasticienne) ; Bernard BOUIN (Artiste plasticien) ; Patrick CLANET (Directeur artistique de Vannes Photos Festival, consultant en ingénierie culturelle) ; Bettina CLASEN (Réalisatrice et photographe) ; Jean-Pierre FONTENEAU (Directeur Cinéville de Vannes) ; Cécile GEINS (Responsable Cinéville La Garenne) ; Liz HERRERA (Artiste plasticienne) ; Cédric LE RU (Directeur artistique de Jazz en Ville, musicien) ; Cécile LOIRET (Galeriste) ; Cécile NOEL (Directrice de la fédération des commerçants Cœur de Vannes) ; Floriane OGE-GOUZANNET (Enseignante à l'école primaire Jacques Prévert, quartier de Kercado) ; Gwenaél PROST (Designer, artiste et graphiste) ; Sylvie ROSTAIN (Directrice artistique de Livr'à Vannes, directrice générale de SR Conseils Événementiel Culturel) ; Pedro TASENDE (NODE Architectes)

## Ville de Vannes - Élus

François ARS (Adjoint Espaces publics et mobilités urbaines) ; Guillaume AUFFRET (Conseiller municipal) ; Latifa BAKHTOUS (Adjointe Vie participative et associative) ; Crystl DELATTRE (Adjointe Accessibilité et inclusion) ; Fabien LE GUERNEVE (Adjoint à la Culture et au Patrimoine) ; Armelle MANCHEC (Conseillère municipale, déléguée cadre de vie et alimentation) ; Jean-Jacques PAGE (Conseiller municipal, délégué culture et langue bretonne) ; Nadine PELERIN (Adjointe Grands événements) ; Franck POIRIER (Conseiller municipal) ; Alain-Michel RICHER (Conseiller municipal) ; David ROBO (Maire de Vannes)

## Ville de Vannes – Équipements

Françoise BERRETROT (Conservatrice, directrice du service Musées-Patrimoine) ; Séverine BODIN (Médiatrice Musées de Vannes) ; Aurore CLOUSIER (Directrice-adjointe des Médiathèques de Vannes) ; Nathalie DAGORNE (Chargée d'opération Événementiel) ; Nathalie DEFRADE (Animatrice du Patrimoine) ; Yvan DROMER (Directeur par intérim du Conservatoire à Rayonnement Départemental) ; Albane GALLAIS (Directrice Culture et Événementiel) ; Ghislaine GOUBY (Directrice des Scènes du Golfe) ; Isabelle GOUESIN (Administration du Pôle Animation-Education) ; Emmanuel GROS (Directeur Général des Services) ; Guénolé KERAVEC (Enseignant au Conservatoire à Rayonnement Départemental – Musiques Traditionnelles, Musicien sonneur) ; Gaëlle KERVEGANT (Directrice du pôle Enfance-Education) ; Julien LABAT (Médiathécaire – Kercado) ; Stéphane LE BELLER (Chargé d'opération Événementiel) ; Olivier LECLAIR (Directeur-adjoint des Scènes du Golfe) ; Gwenaëlle LE GAC-BRIAND (Directrice du service Éducation) ; Bruno LE GALL (Directeur du pôle Sports et Loisirs) ; Françoise LE VIAVANT (Directrice des Médiathèques de Vannes) ; Matthieu MEYER (Directeur de l'Echonova) ; Gildas NICOLAS (Coordinateur des Projets de Réussite Éducative) ; Mickaël PLIHON (Enseignant CRD, musicien) ; Elisabeth QUEMERAIS (Responsable du service Archives municipales) ; Aude TREHIN (Médiathécaire – Palais des arts)

## Partenaires institutionnels

Isabelle BUHOT (Conseillère pédagogique Premier degré – DAAC Académie de Rennes) ; Arnaud BUREL (Directeur de Golfe du Morbihan Vannes Tourisme) ; Élodie LE BAIL (Responsable du service Lecture publique – GMVA) ; Erwan LEMBART (Chargé du suivi des porteurs de projets associatifs - GMVA) ; Agathe LOUIS (Chargée du PCI et des cultures bretonnes - GMVA) ; Isabel PUGNIERE-SAAVEDRA (Directrice de l'Action territoriale et de la Culture au Conseil départemental du Morbihan) ; Anaëlle RIOU (Chargée de projets Enseignement musical et Éducation artistique Arts vivants – GMVA) ; Vincent ROPERT (Directeur des Affaires culturelles – GMVA)

## Membres des comités d'usagers

### Médiathèques :

Alice, Fabienne, Françoise, Madeleine, Marine, Nicole, Véronique

### Comité des Aînés :

Dominique, Jean-René, Gilles, Giselle, Martine, Odette, Suzanne, Yves, Yvette

### Comité des Jeunes :

Alexandre, Charles-Alexandre, Fidan, Jeanne, Julia, Killian, Laurian, Lisa, Samir

### Scènes du Golfe :

Aline, Danièle, Gaëlle, Gwenaël, Marie-Hélène, Marion, Stéphane

## Musée des beaux-arts, la Cohue et musée d'histoire et d'archéologie, Château Gaillard :

André, Béatrice, Catherine, Cécile, Christine, Claudie, Fanny, Marie-Yveline, Michelle, Nadine

## Centre socio-culturel de Kercado :

Claudine, Frank, Isabelle, Joëlle, Thérèse, Yvette

## Relais Prévention-Santé :

Dominique, Rianda, Trystan

## Patrimoine :

Chantal, Enrique, Odile, Nicolas, Yannick

## Organisateurs :

Aurore, Chloé, Christelle, Élodie, Françoise, Françoise, Julien, Magali, Nathalie, Olivier, Philippe, Roselyne, Séverine, Sophie, Violette, Yvan

## Organisation des Assises

Christelle CAPO-CHICHI (Intervenante sur l'animation de la journée) ; Bénédicte BARRE-VILLENEUVE et Clémence LEPELTIER (Chargées de projet Culture et Éducation artistique et culturelle) ; Nicolas DUFETEL (Invité, Grand témoin) ; Fabien LE GUERNEVE (Adjoint à la Culture et au Patrimoine) ; Aurélie MOUFFLARGE (Directrice générale adjointe Animation et Éducation)

Culture

les  
assises  
de la  
Culture

Culture

